

# Musique bretonne

*l'actualité du patrimoine oral de Bretagne*

AVRIL/MAI/JUIN - EBREL/MAE/MEZHEVEN 2015 - N° 243

5,20€

[www.dastum.net](http://www.dastum.net)



**Vents de Vilaine**

Paker Prod

Sonneurs de cartes postales

Jean-Marie Le Neindre

Contes et chansons d'Angéline Duplessix

E KALON SEVENADUR BREIZH  
AU CŒUR DE LA CULTURE BRETONNE

coop breizh  
Kerangwenn - 29540 SPÉZET / SPEIED - [www.coop-breizh.fr](http://www.coop-breizh.fr)  
Tél./Plg : 33 (0)2 98 93 83 14 / Fax/Plr : 33 (0)2 98 93 87 97 / E-mail : [info@coop-breizh.fr](mailto:info@coop-breizh.fr)

Sommaire Taolenn

Agenda	Deiziadoù	4
Ils nous ont quittés	Aet d'An Anaon	4
Erwan Ropars		13
Louis Lallouër		14
Rencontre	Kejadenn	
« À l'arrivée de mon retour »		16
Ces chants qui nous traversent		16
Rétrospective	Kilsell	
Stages de la Fête du chant		
Les anciens		20
au cœur de la transmission		20
Événement	Daryoud	
Vents de Vilaine		22
Histoires d'eaux		22
Initiative	Intrudu	
Paker Prod		23
Produire et diffuser		23
Collecter aujourd'hui	Mont da zastum herie	
Sonneurs de cartes postales		
L'aventure d'une collection		26
documentée		26
Histoire	Istor	
Jean-Marie Le Neindre		
Paysan et compositeur		30
de chansons		30
Actualité de Dastum	Ti Dastum	
Contes et chansons		
d'Angelina Duplessix		
Un répertoire de famille		
au sein de la bourgeoisie rennaise		38
Dans nos archives		
René Vautier		43
vu par Mar Plij Breizh		43
Quoi de neuf? Hag a nevez?		
Actualité du disque et du livre		46
En couverture		
Le groupe Le Bourdon Sauvage lors de l'édition 2014 de Vents de Vilaine (photo Christiane Désilles).		

U gent vloaz eo Fest ar c'han neuze ! Lod ac'hanoc'h a vo chomet war e-pad ur segondenn pe ziv, hag o devo soñjet : « Ah ya, ugent vloaz eo Bovel ! » Lavaret e vez « Bovel » evel e lavarer ivez « Monterfil » pe « ar C'hastell-Nevez ». Bez' ez eus lec'hioù hevelebet ouzh un darvoud, pell en tu all d'ar bastell-vro tro-dro. Diasur e oa gwelet ur seurt fest o tiorren en ur barez vihan ha n'emañ ket en un terouer a c'heller envel en un doare resis. Koulskoude, ma n'emañ ket Bovel war gartennoù an teroueroù dañs, e kaner eno, ha brav-tre, Trugarez d'ar gevredigezh L'Épille evit an darvoud kaer-mañ a glever ennañ kanerien kazh ha yaouank, a-youl vat hag a-vicher, bodet en-dro d'ur youl entanus boutin d'an holl : ar c'han e-giz ar vro e kement doare a zo. Ur skeudenn eus ar youl entanus-se : himi Louis Lallouër, al laouenedigezh o skediñ war e zremm goude bezañ kaset en-dro un abadenn dañs-tro – diwar e gador ! Aet eo Louis d'ar bed all nevez zo, met chom a ray e vouezh en hor memor e-pad pell, e Bovel hag e lec'h all.

La Fête du chant a mézeu 20 an ! Ventiñ qe n-i-a du morn q'ont z-u a runjê un petit avant qe de pouair se dirr : « Sia don ! Bovê a mézeu 20 an ! » Nen dit « Bovê » com nen dit « Monterfil » ou bèn cor « Kastel-Nevez ». I-a dez endrê de mém qhi sont alôzé par lour non bèn lein de lour tétouër d'orinn. Qhi q'arêt sonjê q'unn fêtt de mém peuj forci den unn petitt comunn qe nen conêt mém pouint de qheu paiz q'ol ét. Nen treut pouint Bovê sur lez cartt dez danç. Pàs mein nen chantt e nen chantt bèn a Bovê. Merci don a la souètt l'Épilh (L'Épille) q' menni la Fêtt-la. Unn fêtt eyou nen treut lez jieunn chantou o lez ancèn, lez chantou de laizi e lez chantou de mêtier... Il ont tertous la mém atainerie : le chant tradiciona de toutt manier. Imaij de tout-ela, Leouiz Lallouër vrê benèzz sur lez planch après avoir mené la gavott, assis sur un chér ! Leouiz viènt de se malè. J'alons gardè souvenir de sa vouèz bèn lontan, a Bovê e àlhous.

La Fête du chant a donc vingt ans ! Certains auront eu quelques secondes d'hésitation, puis traduit : « Ah oui, Bovel a vingt ans ! ». On dit « Bovel » comme on dit aussi « Monterfil » ou « Châteauneuf ». Il est des endroits que l'on identifie à un événement bien au-delà de leur territoire proche. Il était improbable qu'une telle fête puisse se développer sur une petite commune qui n'est pas située dans un terroir que l'on peut nommer précisément. Cependant, si les cartes des terroirs (de danse) ne distinguent pas Bovel, on y chante pourtant, et fort bien. Merci à l'association L'Épille pour ce bel événement, qui réunit chanteurs jeunes et anciens, amateurs et professionnels, autour d'une passion commune : le chant traditionnel sous toutes ses formes. Image de cette passion : celle d'un Louis Lallouër, éclatant de joie sur scène après avoir mené une gavotte – assis sur une chaise ! Louis vient de nous quitter, mais nous aurons longtemps sa voix dans nos têtes, à Bovel et ailleurs.

Ronan Guébléz

Ni soñj deomp

## Festoù-noz



## ■ AVRIL

## Samedi 25 avril

Glomel (22) TITom, Startijenn, Hete-Le Cunff, Dour-Le Potier Quartet, Bourdonnay-Le Panse, Bodros-Le Bour.

Brest (29) Marchand-Oger, Diwall, Locronan (29) Garadec-Huellou, Trio Buzhug, Le Berre-Renard.

Plabennec (29) Riou-Irvoas, Carré Mancho, Le Corne-Lefebvre.

Saint-Jean-Trolimon (29) Malardé-Tanneau, Ruz Réor.

Chantepie (35) Trio Vincendeau-Felder-Giraull, Trio Gwan, Rano-Jardin, Lebreton-Le Bozec, Arzhig et Bubu.

Gahard (35) Guichen, Cadet-Penard, Guyonard-Horvais.

Pleurtuit (35) Tan De'it, KLH Duo, Les Amousus d'Monde.

Pont-Réan (35) La Guedillée, Diskuizh.

Saint-Malo (35) Kendirvi, Pas d'Ca Lisette, Mam'zelle Flo.

Guérande (44) Aelig.

Nort-sur-Erdre (44) Rozenn Talec-Yannig Noguét, Les Sonnois de l'Erdre, Blain-Leyzour, Z-Est.

Caudan (56) Plijadur, Mauvaise Langue, Avel-dro.

Languidic (56) Loerou Ruz.

Melrand (56) Beat Bouet Trio.

Ploeren (56) Tal er Mor Group, Sone-nen Du, Loened Fall, Korriganed, Kil-hañ, David Pasquet Group.

## Dimanche 26 avril

Tonquédec (22) Fest-deiz avec Trio KSL, Techaden, Ar Velewenn.

Lannilis (29) Fest-deiz avec Nag a Drouz.

Bréal-sous-Montfort (35) Les Traenn Choc, Les Mezilles, Duo Dutertre-Delabrosse, Duo Argueliss.

## Jeudi 30 avril

Saint-Jacut-de-la-Mer (22) Patmanoch, Kerouez.

Trévé (22) Les Chantous d'Loudia, Le Saint (56) Stelenko.

## ■ MAI

Vendredi 1<sup>er</sup> mai

Le Feuil (22) Les Menettous, élèves de l'école de musique Centre-Armor, RK2, Dominique Rapinel.

Rosporden (29) Fest-deiz avec Kanterien.

Ploerdut (56) Alambig Elektrik, Dour-Le Pontier Quartet, Rozenn Talec et Yannig Noguét, Frères Morvan, Le Botlan-Le Guennec.

Plougoumelen (56) Koskerien.

## Samedi 2 mai

Le Feuil (22) Terri-Tertan, Pevar Den, Pascal Etesse.

Brest (29) Startijenn.

Plouguerneau (29) Tanguy-Le Guen, N'Diaz, Jouin-Sibérl.

Landéan (55) Zic Plein d'Airs.

Vigneux-de-Bretagne (44) Rémi-Jacques-Clément, MP6, Les P'tits Poux, Les Arrières, Brekilian Krew.

Arradon (56) Tan Noz Arradon, Koskerien, Frères Thiebault.

Larre (56) Korriganed.

Locmiquélic (56) Rozenn Talec et Yannig Noguét, Duo Pinc-Le Normand, Rémi Martin.

Saint-Perreux (56) Ar Men Du, An Amaturien.

## Dimanche 3 mai

Le Feuil (22) Fest-deiz ha noz avec Kerouez, Kanerien Langazel, Jégou-Corbel, élèves de l'école de musique Centre-Armor, Les Chantous d'Loudia, An Didoenn.

Huelgoat (29) Fest-deiz avec Lapoused Noz, Roger Le Sinq.

Saint-Malo (35) Fest-deiz avec Les Amousus d'Monde.

## Jeudi 7 mai

Malansac (56) La Guedillée, An Amaturien.

## Vendredi 8 mai

Plésidy (22) Guillou-Le Couls, Kedal, Pluduno (22) Sonneuz et Entrez, J3M.

Cléguérec (56) Veillon-Riou, Loened Fall.

## Samedi 9 mai

Erquy (22) Kerouez.

Paimpol (22) Awen an Douar, Avel noz, An Trot.

Le Juch (29) Fest-deiz chant dans la danse avec Catherine Pasco, Gilles Le Goff, Billon-Pensec, Valérie Imbert, Michel Collet, Brigitte Kloareg, Catherine Le Moine, Pierre-Yves Pétillon;

fest-noz avec Kajibi, Valérie Imbert, Catherine Pasco, Maurice Poullin et son compère, Le Goff-Riou-Pétillon, Billon-Pensec, Sérot-Janvier, Hyacinthe Le Hénaff.

Mellac (29) Musiciens de Kas a barh Ploue, Jean-Claude Tréguier.

Cléguérec (56) Startijenn, Guichen, HIKS.

## Dimanche 10 mai

Le Juch (29) Fest-deiz avec l'école de musique de Douarnenez et les chanteurs de Dastum Bro-Gerne.

Vergéal (35) Fest-deiz avec les musiciens de La Bouèze.

## Mardi 12 mai

Arradon (56) Plantec.

## Mercredi 13 mai

Rennes (35) Beat Bouet Trio, Vannes (56) Spontus.

## Jeudi 14 mai

Saint-Armel (56) Mauvaise Langue, Hamon-Martin.

## Vendredi 15 mai

Fougères (35) Ourawen, Mam'zelle Nanon, Kaiffa, Digresk.

Le Hezo (56) Koskerien.

Plougoumelen (56) Vincendeau-Felder, Torr-Penn.

## Samedi 16 mai

Cavan (22) Sandie et Guillaume, Le Bour-Bodros Quintet, Hent Royal Jazz, Frères Cornic, WOD.

Elliand (29) Ruz Réor.

Plonéis (29) Skolvan, An Habask-Chapalain, Ebré-Flatres, Herledan et compère, Yuna et Alain Leon.

Ploudalmézeau (29) Trihorn, Familh Ar Gall.

Querrien (29) Goudor Mat, Brennerien Pell, Moélan à Vent, Cécile ha Céline, Billon-Pensec, Guigo-Conan.

Quimper (29) Skolvan, An Habask-Chapalain, Flatres-Ebré.

Saint-Martin-des-Champs (29) Veillon-Riou, Frères Postic.

Nantes (56) Tosser Tad ha Mab, Moriad, musiciens du Cercle breton de Nantes, Bombardés & Co, Pas de Sept, Geoffrey-Roue, Tas d'B'Retz.

Brech (56) Mauvaise Langue.

Muzillac (56) Vincendeau-Felder Quartet.

Pontivy (56) Loened Fall.

Séné (56) Korriganed.

## Dimanche 17 mai

Guingamp (22) Micheline et Marie-Annick, Donval-Philippe, Bazar Braz, WOD.

Sens-de-Bretagne (35) Concert/fest-deiz avec Youhadenn, Bagad Quic en Groigne, Les Gwerzillons, Dans'Meize, Beskenn, Trio des Champs, Lebreton-Le Bozec, Laurent et Guy, Catherine et Martial, les musiciens de La Bouèze, Duo Rano-Boulet, Tangi Penard.

Guiscriff (56) Pouligerien-Salvar, Billon-Pensec, Fanfan et Claude, Ar Chi Wa'wa.

## Vendredi 22 mai

Bohars (29) Troadig, Trihorn, Méal, Chek, Chek, Chek.

Fougères (35) Zic Plein d'Airs.

Guérande (44) Les musiciens des Veuzous de la Presqu'île.

## Samedi 23 mai

Saint-Caradec (22) Kastelodenn, Simon-Mathecade.

## Berr-ha-berr

## Bourses de compagnonnage

L'appel à candidatures pour les bourses de compagnonnage 2015 est lancé. Ces bourses créées par le CFMDT sont désormais portées à mettre en place une transmission, sous forme de compagnonnage, entre un artiste reconnu du secteur des musiques traditionnelles et des musiques du monde et un musicien professionnel ou en voie de professionnalisation. Il s'accompagne d'une prise en charge financière. La formation s'effectue sur une durée de dix journées en deux ou trois sessions, sur une période allant de six mois à un an maximum. Le candidat choisit lui-même le formateur ainsi que le contenu.

Les dossiers de candidature sont à adresser à la FAMDT avant le 15 mai. Plus d'informations sur le site de la FAMDT: [www.famdt.com](http://www.famdt.com)

## Fête de La Bouèze les 6 et 7 juin



Après Saint-Christophe de Valains en 2014, c'est le bourg de Montautour, jolie petite commune du pays de Vitre, qui accueillera la Fête de La Bouèze les 6 et 7 juin prochains.

Plus de 400 musiciens sont attendus pendant ces deux jours pour faire découvrir au public les instruments enseignés dans les ateliers : accordéon diatonique, violon, clarinette, vielle, flûte, cornemuse, harpe.

Au programme, randonnée musicale et chantée, fest-noz, bal des enfants, nuit du conte, espace artisans, cour des luthiers, concerts, expositions, cinéma, conférences, scènes ouvertes, stands d'associations.

Contact : 02 23 20 59 14 / [contact@laboueze.com](mailto:contact@laboueze.com) / [www.laboueze.com](http://www.laboueze.com)

## Dastum en .bzh

En début d'année, le site [www.dastum.net](http://www.dastum.net) est devenu [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh). Les adresses mail ont également été modifiées. Toutes ces anciennes adresses restent valables jusqu'à début 2016, n'oubliez pas de les actualiser entre-temps !

## Daniel Le Noan

Rojou-du

22810 Plougounever  
Plougouneur

Tél./Pgz 02 96 21 62 76

Facteur  
d'anches  
pour binious  
et bombardés.

Oberour  
lañchennoù

evit biniaoù  
ha bombardoù.

Musique Bretonne

Cet agenda a été réalisé  
en partenariat avec



TammKreiz



Douarenez (29) An Tri Dipop, N Diaz, L'Usine à Canards.  
 Saint-Martin-des-Champs (29) War-Sav, Loened Fall, Plantec, Forj.  
 Meleves (35) Vincendeau-Jubeault, Trio Botuha-Guingo-Quillay, Trio Mahevas avec Gilles Servat, Sonerien Du, Glazy Quartet, Adlézi.  
 Redon (35) Fest-deiz avec Kanerien Nominée, les Bloyet Brothers et Chigra ; fest-noz avec Inzhe, Duo Madec-Dreano.  
 Saint-Brévin-les-Pins (44) Diskuizh, Yves Le Guennec.  
 Langonnet (56) TITom invite Gaël Lorcy et Enora de Parscav, Wipidoup, Poulerguen-Salvar, Beat Bouet Trio, Barba Louitg, Ar C'hi Wa'Wa.

**Dimanche 24 mai**

Le Haut-Corlay (22) Sonerien Du, Guichen, Amponaillh, Digresk.  
 Trémargat (22) Le Bour-Bodros Quintet, Warzao, Talec père et fille, Barba Louitg, Alambig Elektrik.  
 Landerneau (29) Keffiou, Diatonik Penn-ar-bed.  
 Lassy (35) Alambig Elektrik.  
 Le Croisic (44) Blain-Leyzour, Manglo, Riou-Flammer, Triboux.  
 Nantes (44) Arvest.

**Vendredi 29 mai**

Plumelec (56) Korriganed, Duo Krys'Am.

**Samedi 30 mai**

Plusquellec (22) Les Frères Morvan, Glidic-Guillem, Frères Le Creff.  
 Saint-Gilles-du-Méné (22) SMS, Les Dix D'ies, Gourlañ.  
 Locunolé (29) Ruz Réor.  
 Plomoguet (29) Tan Arvest, Tchikidi Domagné (35) TITom.  
 Saint-Jouan-des-Guérets (35) Estran, Strinkuis, Flourey-Le Gall.  
 Languidic (56) Tammig, Ruzerion Traoué, Parfum de Folk.

Landeveneg (56) Ruz Réor, Kañvaled Kerné.  
 Les Fougerêts (56) Les Musiciens du Tourbillon d'Oust, Les Bedjins, Ar Men Du, An Amaturien.  
 Locoal-Mendon (56) L'Usine à Canards, Alambig Elektrik, Le Bour-Bodros Quintet.  
 Monttertelot (56) Beat Bouet Trio.  
 Muzillac (56) Hamon-Martin Quintet, HiKS, Sérot-Janvier.  
 Theix (56) Sonerien Du, Bagad de Rhuys, bagad de Baden, bagad d'Elven, Aelnoz.

**Dimanche 31 mai**

Landeleau (29) Fest-deiz avec Avel ar Menez.  
 Hennebont (56) Fest-deiz avec Diskuizh, An Didoenn.  
 Meslan (56) Fest-deiz avec Lapoused Noz, Jean-Claude Treguier.  
 Rohan (56) Fest-deiz avec Tadamab Quartet.

**■ JUIN**

**Samedi 6 juin**

Collinée (22) Les Menettous, Carré Manchot, An Tri Dipop.  
 Acigné (35) Dans'Meize.  
 Bains-sur-Oust (35) Kanerien Nominée, Girard-Girard, Ar Men Du.  
 Cesson-Sévigné (35) Kerno-Buisson Quintet, Hamon-Martin Quintet, Esquise.  
 Rennes (35) Alambig Elektrik.  
 Basse-Goulaine (44) Le Bour-Bodros Quintet, Startjenn, An Habask-Chapalain.  
 Brech (56) Arvest.  
 Noyal-Muzillac (56) Meskad, Heson.

**Dimanche 7 juin**

La Roche-Maurice (29) Fest-deiz avec Amzer Zo, Roger Le Sinq.

**Vendredi 12 juin**

Saint-Allouestre (56) Frères Thebault, les chantous de Plaudren, Noz Mad, FAG+.

**Samedi 13 juin**

Perros-Guirec (22) Guichen.  
 Trégastel (22) War-Sav, Startjenn, Pennot Dewet.  
 Brest (29) Breizh Storming.

Pleuveu (29) Amañ, Landat-Moisson quintet, Blain-Leyzour.  
 Lailié (35) Kaiffa, IMG, Digresk.  
 Saint-Malo (35) Le Bour-Bodros Quintet, Mam'zelle Flo, Bagad Quic en Groigne.  
 Herbignac (44) Ined Noz.  
 Baden (56) Strollad Koz, scène ouverte, Penn Bihan, Bagad de Baden.  
 Bignan (56) Sacrée Bordée.  
 Île de Groix (56) Joa.

**Dimanche 14 juin**

Carnac (56) Anchi'Cadans.

**Vendredi 19 juin**

La Trinité-sur-Mer (56) Buhezek, Spontaills.  
 Spézet (29) Koudask.

**Samedi 20 juin**

Étapes-sur-Mer (22) Alfred, Spontus.  
 Saint-Brieuc (22) Tchikidi, Flourey-Le Gall.  
 Saint-Cast-le-Guildo (22) Le Jâze à la Mode, Sterne.  
 Saint-Nicolas-du-Pélem (22) TITom.  
 Cléden-Cap-Sizun (29) Kantrerien.  
 Saint-Gildas-des-Bois (44) Blain-Leyzour.  
 Guilliers (56) Le P'tit Fermier, Kastelodenn, Diskuizh.  
 Pontivy (56) Ined Noz.

**Dimanche 21 juin**

Lanester (56) Arvest.

**Vendredi 26 juin**

Assérac (44) Fest-noz scène ouverte.  
 Billio (56) Kastelodenn.  
 La Trinité-sur-Mer (56) Er Lann Eur, Spontaills.

**Samedi 27 juin**

Callac (22) TITom.



Peuméril (29) Startjenn.  
 Plouézoc'h (29) Plantec, TITom.  
 Monterfil (35) Kismenn et Alem, Landat-Moisson Quintet.  
 Theix (56) Arvest, Pilhaouerien.

**Vendredi 3 juillet**

Guissény (29) Scène ouverte aux chanteurs et sonneurs.  
 Sixt-sur-Aff (35) An Amaturien, Ar Men Du.  
 La Trinité-sur-Mer (56) Sar ha Skorv, Spontaills.

**Samedi 4 juillet**

Pléneuf-Val-André (22) Kerloa, Skeud, Sterne.  
 Plérin (22) Termajik.  
 Ploumagoar (22) War-Sav, Le Bour-Bodros Quintet.  
 Guissény (29) Tchikidi, Startjenn, Kedal, Koudask, Hervieux tad ha mab.  
 Morlaix (29) Loened Fall.  
 Saint-Evarzec (29) Ruz Réor, Ansqer-Postic.

Taillis (35) Rozé-Lebreton.  
 Bubry (56) Ined Noz.  
 Dangan (56) Rozenn Talec et Yannig Nougat, Spontus.  
 Gueltas (56) Kastelodenn.  
 Moréac (56) Ampouaillh, Landat-Moisson.  
 Noyal (56) Meskad, Dianav.  
 Riantec (56) Sonerien Du, Koskerien, Arvest, Amañ, Alambig Elektrik, Korriganed.

**Dimanche 5 juillet**

Landerneau (29) Tchikidi, Sonerien Lanhouarne.  
 Plouégat-Guerrand (29) Sérot-Janvier et la Groove cie.  
 Saint-Gildas-des-Bois (44) Plantec.

**Lundi 6 juillet**

Plumieux (22) Carole et Éric, Chantous d' Loudia, SMS, Sonneur et Gavotteur.

**Jeudi 9 juillet**

Rohan (56) An Tri Dipop.

**Vendredi 10 juillet**

Audierne (29) Landat-Moisson, Ruz Réor.  
 La Trinité-sur-Mer (56) Buhezek, Spontaills.

**Le Son continu... continue !**

Le festival Le Son continu, qui a succédé en 2014 aux Rencontres de luthiers du château d'Ars (Indre), a connu un succès modeste mais réel. Une seconde édition aura donc lieu du 11 au 14 juillet. Le programme proposera un voyage à travers l'Europe et à travers les genres. La note celtique sera donnée par le Ross Ainslie & Jarlath Henderson Band et le bagad de Lorient. On entendra aussi Garizin (Suède), la création «De Tolosa à Tiemcen», Sylvie Berger, Valentin Clastrier et Les Musiciens de Saint-Julien.  
 Le Son continu, c'est aussi un salon de lutherie (130 exposants), des scènes ouvertes, des bals trad', des conférences... à des tarifs qui les organisateurs ont voulu abordables.

[www.lesoncontinum.com](http://www.lesoncontinum.com)

**Keltia Musique réédite Mouez Breiz**

Keltia Musique vient de se lancer dans la réédition de disques du label Mouez Breiz. Ainsi peut-on désormais retrouver sur CD des titres comme *Fest-noz à Scrignac*, *Le Pardon des kan ba diskan*, *Festival des cornemuses de Brest*, mais aussi des enregistrements des securs Goadec, d'Éliane Pronost, des Kanerien Bro Leon, de Per Guillou et Yann Péron, des Tregreiz... entre autres productions marquantes de la petite maison de disques quimpéroise qui, active de 1950 à 1976, fut le premier label de musique bretonne. Onze CD, reprenant un ou plusieurs vinyles de la collection, sont pour l'instant disponibles. Ils sont en vente chez les dépositaires des disques Keltia Musique et sur le site Internet [www.keltiamusique.com](http://www.keltiamusique.com)

**Programme des stages et masterclasses d'avril à juin**



PROMOTION ET TRANSMISSION DES CULTURES POPULAIRES DE TRADITION ORALE ET DE LA MUSIQUE MODERNE

**9 mai - Masterclass**  
 «Musique indienne» en partenariat avec Breizh Indez Lorient (56) avec *Allama Prabhu M. Kadako* (tabla), *Dr Akosh Huggannavar* (chant)

**3 avril - Masterclass**  
 «Techniques de chant Sakha & chamanisme de Yakoutie Sibérie du Nord»  
 Langonnet (56) avec *Zarina Kopyrina* (voix)

**15 mai - Masterclass**  
 «Analyse musicale en musique thraco-macédonnienne» en partenariat avec Paolred An Dreujenn Gaoal Carhaix (29) avec *Laurent Clouet* (clarinette)

**20 / 24 avril - Stage**  
 «Logelloop 4», logiciel de mise en boucle et traitement de son pour le spectacle vivant  
 Penneran (22) avec *Philippe Olivier et Christophe Baratay*

**15 / 19 juin - Stage**  
 «L'improvisation dans les musiques traditionnelles»  
 Langonnet (56) avec *Camel Zekri* (guitare)

Infos & inscriptions  
 Marine Philippon 09 65 16 71 21 [marine.philippon@drom-kba.eu](mailto:marine.philippon@drom-kba.eu)  
[www.drom-kba.eu](http://www.drom-kba.eu)

**Samedi 11 juillet**

Louannec (22) Cariou-Le Couls, Le Bour-Bodrus Quintet.  
Mûr-de-Bretagne (22) Kejaj, Sonerien Du.

Plumieux (22) Beat Bouet Trio, Guilloux-Léost, Hamon-Martin Quintet.  
Douarnenez (29) Trigoudi, Kantre-rien.

Loqueffret (29) Avel ar Menez.  
Saint-Malo (35) Landat-Moisson, Veillon-Riou.  
Aujan (56) Ar Men Du.  
Guiscriff (56) Koudask.

**Dimanche 12 juillet**

Le Quiou (22) Sonaj, Loened Fall, Guyonard-Horvais, Catherine et Martial.

Landerneau (29) Fest-deiz avec Breizh Stomac, Sonerien Plouedern.

Loqueffret (29) Avel ar Menez.

Pont-l'Abbé (29) Sonerien Du.

Rosporden (29) Ruz Réor.

Fougères (35) Rozenn Talec et Yannig Noguét.

Saint-Briac-sur-Mer (35) Meskad, KIKÉLA.

Guern (56) Tadamab Quartet, musiciens de Kas a barh Plouze.

**Lundi 13 juillet**

Fréhel (22) Sterne.

Quiberon (56) Digresk.

Saint-Jean-Brévelay (56) Kastelodenn.

Sulniac (56) Pihouerien.

**Mardi 14 juillet**

Erquy (22) Piler Lann, Breizh Iliens, Lancieux (22) Estran, Cadet-Pénard.  
Bénodet (29) Drenninel.

**Mercredi 15 juillet**

Trébeurden (22) Plantec, Frères Cornic.

**Jeudi 16 juillet**

Sarzeau (56) Trio Marnic, Buhezek, Ar Men Du.

**Vendredi 17 juillet**

Étables-sur-Mer (22) Alambig Elektrik.

La Trinité-sur-Mer (56) Er Lann Eur, Spontalls.

Ploermeil (56) Loened Fall.

**Samedi 18 juillet**

Erquy (22) Nozhdeiz, J3M.

Pleslin-Trigavou (22) Estran.

Saint-Mayeux (22) TITom.

Moëlan-sur-Mer (29) Ruz Réor.



**Dimanche 19 juillet**

Trévou-Tréguignec (22) Beat Bouet Trio.

Collorec (29) Kantre-rien.

Landerneau (29) Diou Flo, Avel ar Menez.

Lanhouarneau (29) Sonerien Lanhouarne, Amzer Zo.

Noyal-Pontivy (56) Tadamab Quartet.  
Saint-Philibert (56) Estran.

**Concerts/  
Spectacles**

**Dimanche 19 avril**

Bovel (35) Serendou (salle polyvalente, 14h), Géraldine Chauvel Trio (15h), chants yakoutes (16h30), Brou-Hamon-Quimbert : « À l'arrivée de mon retour » (18h) : cabaret avec Trizezed ha Diaoulezed : « A di da di » (écurie à P'tit Louis, 15h).

**Vendredi 24 avril**

Lorient (56) Krismenn et Alem (Label Charrues, Le Manège).

**Samedi 25 avril**

La Chapelle-Neuve (22) Anne Auffret et Florian Baron (église, 17h).

Saint-Martin-des-Champs (29) Barzaz (espace du Roudour, 20h30).

Nivillac (56) Trio Brou-Hamon-Quimbert : « À l'arrivée de mon retour » (Le Forum, 20h30).

**Mardi 28 avril**

Locoal-Mendon (56) Duo Menguy-Béreguer.

**Mercredi 29 avril**

Trébeurden (22) Duo d'Ours (Le Sémaphore, 15h).

Bouguenais (44) Leila Bounous, Trio Ebré-Le Buhé-Vassallo (Le Nouveau Pavillon, 20h30).

**Jeudi 30 avril**

Saint-Briec (22) Krismenn et Alem (Label Charrues, La Citrouille).

**Vendredi 1<sup>er</sup> mai**

Langonnet (56) N'Diaz (Le Plancher).

**Mardi 5 mai**

Baud (56) Kreiz Breizh Akademi #5, répétition publique (Maison des Arts).

**Jeudi 7 mai**

Saint-Briec (22) Kreiz Breizh Akademi #5, répétition publique (La Citrouille).

Brest (29) Krismenn et Alem (Label Charrues, La Carène).

Thourie (35) «Serendou» (La Grange Théâtre, 19h30).

**Dimanche 10 mai**

Le Juch (29) Valérie Imbert, Trio Faucheur-Capitaine-Le Mouel (église, 15h).

**Mercredi 13 mai**

Rennes (35) Kreiz Breizh Akademi #5, répétition publique (L'Antipode).

**Jeudi 14 mai**

Poullaouën (29) Le Grand Savaty (salle polyvalente, 15h).

Querrien (29) Nijadel (église, 15h).

Sarzeau (56) Menguy-Béreguer.

**Samedi 16 mai**

Redon (35) Marie Chiff' Mine et Matao Rollo : «La houle es avettes» (Le Grenier à sel, 20h30).

Muzillac (56) Vincendeau-Felder Quartet : Affinité'S (Le Vieux couvent, 21h).

**Mardi 19 mai**

Quimper (29) Erwan Keravec, Mickaël Cozien, Erwan Hamon, Guénolé Kera-



vec : « Nu piping #3 » (Théâtre Max Jacob, 19h30).

**Jeudi 21 mai**

Carhaix (29) Yann-Eañch Kemener : «Nous irons pleurer sur vos ombres (espace Glenmor, 20h30).

Fougères (35) Serendou (Le Coquelicot, 20h30).

Rennes (35) Jean-Charles Guichen, Startjeun, élèves du Pont supérieur (1988 Live Club, 20h30).

**Vendredi 22 mai**

Quimper (29) Carte blanche à Youenn Chapalain (Ti ar Vro, 19h).

Paimpont (35) Marie Chiff' Mine et Matao Rollo : «La houle es avettes» (salle de l'Étang bleu, 19h30).

**Samedi 23 mai**

Tréguier (22) Krismenn et Alem (Théâtre de l'Arche, 21h).

Fougères (35) Zic Plein d'Airs (Le Coquelicot, 20h30).

**Dimanche 24 mai**

Botmeur (29) Youenn Daniel, Katell Kloareg, Fred Boudineau : «Contes et musiques de l'au-delà» (20h30).

**Mercredi 27 mai**

Châteaulin (29) Kreiz Breizh Akademi #5, répétition publique (Run ar Puns).

**Vendredi 29 mai**

Le Guilvinec (29) Kej et Trio d'En Bas : «Ainar» (Le Malamok, 20h30).

**Veillées/  
Repas chantés**

**Dimanche 19 avril**

Bovel (35) Repas chanté (salle polyvalente, 13h, sur réservation au 02 99 92 00 75 ou contact@epille.com).

**Mardi 21 avril**

Nantes (44) Apéro chanté (bar Mon oncle, 18h).

**Mercredi 22 avril**

La Chapelle-Neuve (22) Repas chanté et sonne de ModAll (Le Kenhuel, 19h30, réservations au 02 96 21 67 58).

**Vendredi 24 avril**

Grand-Champ (56) Filaj avec Grouiad eid arhouah eh Bredeui (Le Bobay, 20h30).

**Dimanche 26 avril**

Fougères (35) Veprée chantée et musicale (Le Saloon, 16h30).

**Vendredi 8 mai**

Le Juch (29) Veillée chantée et contee scène ouverte (bar des sports, 20h30).

**Samedi 9 mai**

Saint-Aubin-du-Cormier (35) Session bretonne : scène ouverte au conte et au chant traditionnels (Le Bardic, 21h).

**Jeudi 14 mai**

Poullaouën (29) Apéro musical dans les bistros du bourg (11h) suivi d'un repas chanté (13h).

**Samedi 16 mai**

Plédéliac (22) Veillée contée galloise (Ferme d'antan du Saint-Esprit des Bois, 20h).

**Dimanche 17 mai**

Sens-de-Bretagne (35) Randonnée contée et chantée (10h).

**Mardi 19 mai**

Nantes (44) Apéro chanté (bar Mon oncle, 18h).

**Mercredi 20 mai**

Theix (56) Veillée chants avec Le Camber (Gorvello Café, 18h).

**Vendredi 12 juin**

Saint-Gravé (56) Veillée «Plaisirs de la table» avec Dastum 44 et le GCBPV (brasserie La Bambelle).

**30<sup>e</sup> Stage International**  
**Musique et Danse**  
**3 au 7 août 2015**

- Violon : Kevin Burke
- Guitare : Soig Sibénil
- Flûte traversière en bois : Jean-Michel Veillon
- Bombarde : Konogan an Habask
- Cornemuse écossaise : Fred Morrison
- Accordéon diatonique : Alain Pennec
- Danse bretonne : Raymond Le Lann et Claire Goales

Info/Résa: 02.97.86.2.08 - contact@amzeinevez.org - 52770 Ploméneuc

**Samedi 13 juin**

Saint-Aubin-du-Cormier (35) Session bretonne : scène ouverte au conte et au chant traditionnels (Le Bardac, 21h).

**Mardi 16 juin**

Nantes (44) Apéro chanté (bar Mon oncle, 18h).

**Vendredi 3 juillet**

Guissény (29) Soirée chants Kanomp assembles.

### Balades chantées, contées

**Dimanche 19 avril**

Bovel (35) Randonnée chantée de la Fête du chant (départ du parking du bourg à 10h).

**Samedi 2 mai**

Botmeur (29) Randonnée chantée pour les enfants sur le thème « Ribambelle et ritournelles » avec Katell Kloareg.

reg et Fred Boudineau (départ de l'ancienne école à 10h15).

**Dimanche 10 mai**

Le Juch (29) Randonnée chantée (départ de la salle socioculturelle à 10h).

**Dimanche 24 mai**

Botmeur (29) Randonnée chantée en breton pour les enfants sur le thème « Ribitañ ha rimadelloù » avec Katell Kloareg et Fred Boudineau (départ de l'ancienne école à 10h15).

**Samedi 30 mai**

Plooufragan (22) Balade chantée et contée sur le thème de l'arbre avec De Oup en Oup (départ de l'esplanade Victor Hugo à 10h).

**Samedi 13 juin**

Domagné (35) Randonnée contée avec Jean-Pierre Mathias (départ de la Domathèque à 16h30).

**Dimanche 21 juin**

La Richardais (35) Balade chantée avec les élèves de La Bouëze.

**Dimanche 28 juin**

Monterfil (35) Randonnée chantée.

### Stages/Ateliers

**Du 20 au 24 avril**

Penvenéan (22) Stage sur le logiciel Logelloop 4 avec Philippe Ollivier et Christophe Baratay.

Org. Drom. Contact : Marine Philippon (09 65 16 71 21/marine.philippon@drom-kba.eu) www.drom-kba.eu

**Du 23 au 25 avril**

La Chapelle-Neuve (22) Stage de musique traditionnelle : flûte traversière avec Aoife Granville et Sylvain Barou, bombarde et binoué avec Pierre Crépillon et Laurent Bigot, violon avec Thomas Felder et Pierre Séphan, accordéon diatonique avec Rémi Martin et Janick Martin, accordéon chromatique avec Jean Flo'h, guitare avec Yann-Guicrec Le Bars et Gilles Le Bigot, kanha-diskan avec Jean-Claude Talec, Jean-Pierre Quéré, Marcel Guilloux, chant gallo avec Jean Baron.

Org. Mod All. Contact : Mireille Le Ballier



(mireille.leball@orange.fr/06 80 88 51 95) http://modall.jimdo.com

**Samedi 25 avril**

Saint-Péran (35) Stage de musique d'ensemble avec Clément Le Goff. Org. Du Bruit dans le Bourg. Contact : Alain Mesnil (02 99 06 96 38/mesbig@stfr.fr) www.dbdb-saintperan.fr

**Du 25 au 29 avril**

Île d'Hoëdic (56) Stage d'accordéon diatonique avec Yann Dour (continuant) et Samuel Le Hénañff (minimum un an de pratique), danses bretonnes avec Yves Leblanc.

Org. Culture et Projet. Contact : Maryvonne Bayou (02 99 72 06 72/ bayou.maryvonne@orange.fr) https://cultureetprojet.wordpress.com

**Dimanche 26 avril**

Clisson (44) Master class d'accordéon diatonique avec François Badeau. Org. Artissimo (06 23 47 05 14/ contact@artissimo-musique.org) www.artissimo-musique.org

**Samedi 2 mai**

Le Froil (22) Stage : joutes de danses « La terre et la mer en Côtes-d'Armor » avec Pascal Êtesse, Gérard Blouin, Serge Robin. Org. Pierre Moulin (06 86 98 69 09/02 96 74 87 54/02 96 64 39 73/ kasaden@wanadoo.fr).

Plésidy (22) Stage de chant gallo avec Marino Le Mapihan. Org. Studi ha Dudi (02 96 13 10 69/ studi-ha-dudi@wanadoo.fr) http://perso.orange.fr/studi-ha-dudi

**Vendredi 8 mai**

Le Juch (29) Stages de chant : chants

à la marche et répertoire vannetais en breton avec Catherine Pasco, chants de Vendée et du Poitou en français avec Valérie Imbert, découvrir le Barzaz-Breiz, aborder un répertoire en breton avec Brigitte Kloareg. Org. An Diaoul a Gan (dastumbrogerne@hotmail.fr) http://dastumbrogerne.pagesperso-orange.fr

**Samedi 9 mai**

Lorient (56) Master class de musique indienne avec Allama Prabhu, M. Kadakol, Dr Akoshi Huggannavar.

Org. Drom/Breiz Indez. Contact : Marine Philippon (09 65 16 71 21/marine.philippon@drom-kba.eu) www.drom-kba.eu

**Vendredi 15 mai**

Carhaix (29) Master class d'analyse musicale en musique thraco-macédonienne avec Laurent Cloutet.

Org. Drom/Paotred en Drejeññ Gaol. Contact : Marine Philippon (09 65 16 71 21/marine.philippon@drom-kba.eu) www.drom-kba.eu

**Dimanche 17 mai**

Quéven (56) Stage de danse « Branles aux origines des gavottes » avec Raymond Le Lann.

Org. Emglev Bre an Oriant (02 97 21 13 05/ emglevbroanorian@orange.fr) http://emglevbroanorian.org

**Samedi 23 mai**

Le Sel-de-Bretagne (35) Stage de chant traditionnel avec Catherine Perrier. Org. École des Menhirs (02 99 44 64 54) www.musiktrad-lesmenhirs.org

La Chapelle-sur-Erdre (44) Stage de danse kost ar c'hoad avec Mme Conan. Org. Rakvaz (02 40 72 09 15/rakvaz@free.fr)

**Samedi 30 mai**

Saint-Malo (35) Stage de contes d'Ille-et-Vilaine avec Jean-Pierre Mathias. Org. La Bouëze (02 23 20 59 14/ contact@labouëze.com) www.labouëze.com

**Dimanche 31 mai**

Clisson (44) Master class d'accordéon diatonique avec François Badeau. Org. Artissimo (06 23 47 05 14/ contact@artissimo-musique.org) www.artissimo-musique.org

### Appel à documents projet de CD sur le pays de Ploërmel

Dastum travaille depuis quelques mois sur le projet d'un CD sur le pays de Ploërmel avec quelques-uns des collecteurs « historiques » de la région (notamment ceux de l'association Chom'te qui organisaient, dans les années 1980, les fameuses Assemblées du pei d'Piermè : Jacques Bonno, Catherine Aubert, Paulette Duchêne...), mais aussi avec d'autres acteurs locaux, dont Mike James. Le projet a reçu d'emblée le soutien du pôle Culture de la communauté de communes de Ploërmel, avec qui nous avions déjà inauguré en octobre 2014 un point de consultation Dastum au sein de la médiathèque.

Le CD (peut-être un double) proposera, via la collection « La Bretagne des pays », une synthèse des

tradition orales recueillies dans le pays de Ploërmel (un peu plus de 50 communes). Si les archives de Dastum contiennent déjà beaucoup de documents, un tel projet est aussi l'occasion de lancer un appel à tous ceux qui auraient des documents complémentaires à proposer (enregistrements sonores, vidéos, photographies, etc.) et qui souhaiteraient s'associer au projet.

Pour cela, nous organisons une réunion d'information et d'échange à Ploërmel le lundi 13 avril, à 20h30 (bar de la salle des fêtes, 1 rue Général Giraud). Vous pouvez même y apporter vos documents.

Contact sur le projet : Vincent Morel (vmorel@dastum.bzh)

### Appel à don d'anciens numéros de Musique Bretonne

En vue de constituer une collection complète de *Musique Bretonne* depuis son tout premier numéro, un appel à don est lancé à ceux qui souhaiteraient se séparer d'anciens numéros. Nous

recherchons les numéros 0, 1, 7 et 11. Si vous en disposez, vous pouvez nous contacter au 02 99 30 91 00/dastum@dastum.bzh.

**Mercredi 3 juin**

Brest (29) Stage de danse : variantes de la Dérobée avec les Korollerien Lenn Vor.

Org. Korollerien Lenn Vor (kvb.asso@free.fr)

**Du 15 au 19 juin**

Langonnet (56) Stage « L'improvisation dans les musiques traditionnelles » avec Camel Zekri.

Org. Drom. Contact : Marine Philippon (09 65 16 71 21/marine.philippon@drom-kba.eu) www.drom-kba.eu

**Du 6 au 11 juillet**

Plumieux (22) Stages des Assemblées galleses : accordéon diatonique (débutants et continnants) avec Patrick Bardoul et Yann Le Ho, accordéon diato-

nique (confirmés) avec Samuel Le Hénañff, bombarde et binoué-koz (tous niveaux) avec Claude Le Baron, clarinette (un an de pratique mini) avec Erwan Lhermenier, flûte traversière en bois (un an de pratique mini) avec Mathieu Sérot, guitare avec Erwan Bérenguer, vielle à roue avec Marc Anthony, cordes frottées (violon, alto, violoncelle) avec Floriane Le Pottier, Jonathan Dour et Bruno Ronzier, harpe celtique pour débutants et continnants avec Aurore Bréger, musique d'ensemble (niveau confirmé) avec Youen Paranthoën, chant gallo (tous niveaux) avec Roland Brou, danses à figures (tous niveaux) avec Noëlle Lucas, contes en français et gallo avec Matao Rollo. Org. Les Assemblées Galleses (02 96 28 93 53/contact@assemblees-galleses.net) http://assemblees-galleses.net

**PB PAUL BEUSCHER**  
TOUT POUR FAIRE DE LA MUSIQUE

Une passion transmise depuis 1850  
Entanet omp abaoe 1850



Accordéons diatoniques et chromatiques

17/27 bd Beaumarchais, 75004 Paris  
www.beuscher.com

**Du 8 au 12 juillet**

Dinan (22) Stage international de harpe celtique avec Erik Ask-Ipmark, Floriane Blancke, Harriet Earis, Tristan Le Govic, Lili, Myrdhin, François Pernel, Morgane Rozier, Monika Stadelier, Quentin Vestur.  
Org. CRHC (02 96 87 36 69) / contact@maison de la harpe.org / www.harpe-celtique.fr

**Du 17 au 19 juillet**

Monterfil (35) Stage d'été en Brocéliande : conte avec Xavier Lesèche, danses bretonnes avec Hervé Lambrecht, guitare avec Philippe Le Gallou, violon avec Pierrick Lemou, harpe celtique avec Dimitri Boekhoorn, accordéon avec Yann-Fañch Perroches.  
Org. TVB Productions (02 99 55 37 68) / act@tvb.com.fr / www.tvb.com.fr

**Concours**

**Samedi 16 mai**

Yannes (56) Trophée Capitaine Hayet, concours de chants de marins.  
Org. OPCI (06 34 96 03 13) / http://opci-asso.fr

**Dimanche 28 juin**

Hanvec (29) Concours Menez Meur.  
Org. Sonerion Penn-ar-bed (02 98 90 41 53) / contact@bas29.com / www.bas29.com

**Événements/  
Festivals**

**Du 17 au 19 avril**

Bovel (35) Fête du chant traditionnel : veillée, stages, concerts, cabarets, confé-

rences, randonnée chantée, repas chanté, joute chantée.

Org. L'Épille (contact@epille.com) / www.epille.com

**Du 1<sup>er</sup> au 3 mai**

Le Focil (22) Rencontre autour de la danse trad' - fest-deiz et fest-noz/riquadao, stages.  
Org. Pierre Moulin (06 86 98 69 69) / 02 96 74 87 54 / 02 96 64 39 73 / kasaden@wanadoo.fr

**Du 8 au 10 mai**

Le Juch (29) An Diaoul a Gan : stages, fest-deiz, concert, randonnée chantée, repas chanté.

Org. Dastum Bro-Gerne (02 98 52 06 37) / dastumbrogerne@hotmail.fr / http://dastumbrogerne.pagesperso-orange.fr

**Jeudi 14 mai**

Poullaouen (29) Fest ar C'han : apéro musical, repas chanté, concert, fest-deiz ha noz, tremplin gavotte.

Org. Dals Tro/Le Plancher / http://dastro.com / www.leplancher.com

**Samedi 16 mai**

Glomel (22) Les Petites Clarinettes : bal, fest noz, rencontres, veillée, repas.

Org. Paotred an Dreujenn Gaoil (02 96 29 69 26) / paotred@wanadoo.fr / www.clarinette-populaire.org

**Du 16 au 25 mai**

Fête de la Bretagne (dans toute la Bretagne et au-delà) Concerts, spectacles, festoù-noz, rencontres, ateliers, animations...

www.fetedelabretagne.com

**Vendredi 22 mai**

Pays du Mené (22) Tradi Chapelles en Mené : concerts.

Org. Tradichapelles en Mené / tradichapelles@laposte.net

**Samedi 23 mai**

Langonnet (56) Kan'n Noz : concerts, fest-noz.

Org. Bod Kelen / http://bodkelen.free.fr

**Samedi 30 et dimanche 31 mai**

Locoal-Mendon (56) Trophée Roised-Mor : concours, apéro-concert, fest-noz, animations.

Org. Bagad Roised-Mor / www.roisedmor.org

**Du 5 au 7 juin**

Gahard (35) Les Arts à Gahard : concerts, fest-noz, veillée chantée, animations musicales.

Org. Nediela / www.lesartsagahard.org

**Samedi 6 et dimanche 7 juin**

Montautour (35) Fête de La Bouëze : animations musicales, concerts, stands, randonnée musicale et chantée, conférences...

Org. La Bouëze (02 23 20 59 14) / contact@labouëze.com / www.labouëze.com

**Samedi 25 et dimanche 26 juin**

Nivillac (56) Fileri Flera : atelier de chant polyphonique, concert.

Org. Fileri Flera (06 19 71 82 65) / fileri.flera@gmail.com / http://fileri.flera.eklablog.com

**Samedi 27 et dimanche 28 juin**

Monterfil (35) La Gallésie en Fête : concours, fest-deiz, fest-noz, concerts, animations.

Org. Carrefour de la Gallésie / Contact : 06 81 89 12 98 / www.gallesie-monterfil.org

**Du 3 au 5 juillet**

Guissény (29) Fest Bro Pagan : concerts, festoù-noz, stages, concours de courts-métrages.

Org. Fest Bro Pagan / Contact : 02 98 25 79 83 / http://fest-bropagan.org

Pont-Réan (35) Vents de Vilaine : sur le thème du Danube, concerts, fest-noz, randonnée chantée, conférences, animations.

Org. Phare Ouest / www.ventsvilaine.fr

**Du 6 au 11 juillet**

Plumieux (22) Les Assemblies Galleses stages, rignedao, fest-noz, concerts.

Org. Les Assemblies Galleses (02 96 28 93 53) / contact@assemblies-galleses.net / http://assemblies-galleses.net

**Du 8 au 12 juillet**

Dinan (22) Rencontres internationales de harpes celtiques : stages, concerts, rencontres, animations.

Org. CRHC (02 96 87 36 69) / contact@maison de la harpe.org / www.harpe-celtique.fr

**Du 9 au 13 juillet**

Landerneau (29) Kann al Loar : concerts, spectacles, ateliers, festoù-noz, concours, animations.

Org. Kann al Loar (02 98 30 30 45) / festival@kann-al-loar.com / www.kann-al-loar.com

**Cinéma**

**Jeudi 7 mai**

Le Juch (29) Films de Sébastien Le Guillou : « Hent-Dall », « Ar C'haner rener » et un documentaire sur le chant en Irlande (salle socioculturelle, 21h, séance précédée d'une rencontre en breton avec le réalisateur à 20h).

**Samedi 16 mai**

Briz (35) « Avec Dédé » de Christian Rouaud, en présence d'André Le Meut (Le Grand Logis, 20h30).

**Mardi 19 mai**

Rennes (35) Ciné-concert « Empreinte vagabonde » (Les Champs Libres, 18h).

**Vendredi 22 mai**

Redon (35) Ciné-concert « Empreinte vagabonde » (Cinémanivel, 20h30).

**Annonce**

Achete bombarde Mib de chez Gilles Lehart. Modèle corps en ébène bague buis avec pavillon en buis.

Contact : 06 75 54 14 42 / biniouserie@gmail.com

**Ils nous ont quittés  
Aet d'an Anaon**

**Erwan Ropars,  
« le Grand Bleu »**

*Surnommé « le Grand Bleu », le fameux penn-soner Erwan Ropars nous a quittés le 8 janvier. Retour sur son parcours de sonneur.*

Erwan Ropars naît en 1950 dans une famille de musiciens. Sa mère, Marie-Thérèse Hénaff, de Pouldreuzic, est pianiste. Son père, est-il le besoin de le préciser, est Loëiz Ropars, dont on sait le rôle de première importance qu'il eut en Bretagne dans le maintien du kan-hadisk. Sonneur de bombarde, il fut également le premier président de la Kevrenn C'hazik, futur Bagad Kemper. N'oublions pas sa sœur Eugénie, longtemps responsable du cercle celtique de Poullaouen, et son frère Marcel, penn-soner de la Kevrenn Brest Saint-Marc dans les années 1950.

C'est de son père qu'Erwan reçoit à huit, neuf ans, ses premières leçons de musique bretonne, au pipeau. Certains proches se souviennent encore des répétitions qui avaient lieu au Stangala, site ensauvagé de la vallée de l'Odet, en aval de Quimper. En entrant au bagad de Kerfeunteun, quartier nord de Quimper, Erwan se met à la bombarde avant de passer à la cornemuse, pour pallier, comme cela arrive souvent, un manque d'effectifs dans ce pupitre. Il y reste quelques années, en devient très jeune le penn-soner et, en octobre 1967 rejoint le bagad Quim-

per, qui vient d'accéder à la première catégorie. Dans un premier temps, il partage la tâche de penn-soner avec Xavier Colleter, autre cornemuse, puis il l'assume seul. On peut dire que c'est le début de la grande époque du Bagad Kemper qui commence, dès 1975, à collectionner les titres de champion de Bretagne. Sous la direction d'Erwan, il en remporte dix.

Dans le même temps, Erwan sonne en couple. Avec André Quéré, tout d'abord, puis avec Raymond Plouzenec, penn-bombard du bagad, en compagnie de qui il remporte quelques titres de champion de Bretagne. Plus tard, il en gagnera un dernier avec Serge Riou.



■ Erwan Ropars en 2010 (photo Myriam Jégat).

Chers organisateurs,  
Nous vous rappelons que la parution dans ces pages est un service gratuit. Vos infos doivent nous parvenir avant le 10 du mois précédant la sortie de la revue (trimestrielle : paraît en janvier, avril, juillet, octobre) par courrier ou à l'adresse musique.bretonne@dastum.bzh  
Et pour une meilleure mise en valeur de votre événement, il vous est possible de publier une annonce complète avec programme détaillé et visuels. Nous pouvons vous communiquer notre grille de tarifs pour les insertions publicitaires.  
Pour plus de renseignements, merci de bien vouloir vous adresser à Caroline Le Marquer : 02 99 30 05 13.

Erwan reste au Bagad Kemper jusqu'en 1998, époque à laquelle il passe la main à Hervé Renault.

Difficile pour Erwan de se passer du monde du bagad, et il ne tarde pas à fonder le bagad Kerne. Il y retrouve certains de ses anciens collègues de Kemper, tels que Pascal Rode, Xavier Colleter, et André Jézéquel.

Professionnellement, Erwan commence par être électricien à Quimper. Au début des années 1980, il devient professeur de cornemuse dans le cadre d'une structure d'enseignement départementale mise sur pied par Bodadeg ar Sonerien Penn ar Bed, avant de devenir enseignant au conservatoire de musique de Quimper après avoir passé l'examen de professeur de musique traditionnelle, nouvellement créé.

Il avait également pris part à la création de L'Héritage des Celtes, grande aventure musicale des années 1990. Dans les années 1980, il fut également à l'origine de la création de concerts de solistes de cornemuse rassemblant au théâtre de la ville pipers d'Écosse, d'Irlande et de Bretagne.

Les obsèques d'Erwan ont été célébrées dans la cathédrale de Quimper le 13 janvier dernier. C'est par dizaines, et de toute la Bretagne, que ses pairs des principaux bagadoù sont venus y assister. Sur le parvis, on a pu entendre, outre «Ton bale Fransou Menez», morceau obligé de tous les triomphes de bagadoù à l'arrangement signé d'Erwan, «Marguerite Charles», un air recueilli par Marcel Ropars auprès de Léon Braz et Yves Menguy, ainsi qu'«Ar baz valan», titre phare de L'Héritage des Celtes.

Erwan avait été en contact avec les tout derniers représentants du monde de la tradition: qui, mieux que le «Grand Bleu» était qualifié pour transmettre aux nouvelles générations l'esprit de celle-ci?

Armel Morgant

## Louis Lallour

*Louis Lallour s'est éteint le 3 février dernier à l'âge de 88 ans. Natif de Plourac'h, ce grand maître es kan-ha-diskan a marqué plusieurs générations de chanteurs. Ses amis témoignent.*

### Le chanteur discret

J'ai fait la rencontre de Louis Lallour lors d'un stage de kan-ha-diskan qu'il animait à Bolazec en 2001 en compagnie de Robert Bizien, son compère. C'était d'ailleurs le premier stage qu'il animait.

Étant assise à sa droite, nous avons lié connaissance – moi-même native de Calanhel, commune voisine de Plourac'h –, Louis connaissait bien mes parents, originaires du même terroir.

En panne de compère pour un fest-noz à Mael-Carhaix en février 2002, Jean, le frère de Louis, a joué au *baz valan* pour me proposer

d'être son *diskaner*. J'ai d'ailleurs dû me soumettre à un véritable examen de passage chez Jean, en présence des membres de sa famille... Adoptée, nous avons pu entamer les répétitions afin de me familiariser avec le répertoire de Louis, fait de gavottes essentiellement. Il m'a transmis ainsi nombre de ses chansons: «Son ar c'habestou», composée par Ernest Lallour, son oncle paternel, et qu'il ne chantait plus beaucoup, ainsi que plusieurs textes sur feuilles volantes originales de René ar Gac qu'il détenait, dont «Da criminel Roharou» et «Kanaouen pot ar prevet». Autour de la table de cuisine à Keraëron, Louis et Germaine, sa sœur, me recevaient toujours avec chaleur, devant un café, des crêpes, et nous ne parlions qu'en breton, bien sûr. C'était bien! C'était un véritable plaisir d'aller chez lui, que ce soit pour chanter ou discuter, et ça finissait toujours par une gavotte.

Sen sont suivis, pendant onze ans, outre la participation au concours

■ Louis Lallour et Marie-Claire Le Corre trinquant aux trente ans de Radio Kreiz Breizh en 2013 (photo Véronique Le Goff).



de danses de Menez Meur (sept fois de 2002 à 2011), des festoù-noz en Cornouaille essentiellement, mais également, à Bovel par deux fois, où les danseurs n'ont pas manqué d'applaudir chacun de ses passages, une véritable *standing ovation*! Louis était ému et ne s'attendait pas à tant de reconnaissance.

De la reconnaissance, Louis en a eu également en 2008 au Kan ar Bobl. Je lui avais proposé de participer au concours dans la catégorie «chant à danser». Il m'a d'emblée répondu: «Oui, si tu veux. Mais on va faire quoi?» «Eh bien, une suite gavotte, lui ai-je dit, une de celles que l'on a l'habitude de chanter, tout simplement». Lors de la sélection à Mael-Carhaix, Louis était inquiet en entendant les résultats: «Mais on nous appelle pas» disait-il... En effet, les résultats sont présentés par ordre décroissant. À Pontivy, le 13 avril 2008, grand moment à cette finale de Kan ar Bobl pour Louis, 81 ans, participant à son premier concours de kan-ha-diskan et qui décroche le premier prix.

Nous avons chanté pour la dernière fois à Saint-Nicodème pour les 30 ans de scène d'Annie Ebré le 10 novembre 2013. Louis tenait beaucoup à être présent ce jour-là, devant sa sortie d'hospitalisation, malgré la fatigue, l'essoufflement de plus en plus présent. L'œil était toujours aussi vif et rivé sur les danseurs, la cadence marquée par la canne (temps 8 érudé). Ah la cadence, ça, il l'avait! J'avais été impressionnée à l'écoute d'un enregistrement de Louis, âgé alors de 37 ans, avec comme *diskaner* Auguste Lagadec, son voisin. On l'entendait chanter avec une cadence soutenue et une stabilité dans la hauteur qu'il avait perdue au fur et à mesure des années (d'ailleurs, il m'avait fallu trouver une parade en débutant les airs assez haut, pour ne plus pouvoir trop monter au cours de la danse).

Ce qui était remarquable et vraiment impressionnant chez Louis, était une mémoire factuelle très précise, tant dans les dates, les distances en kilomètres depuis Keraëron Plourac'h pour se rendre à Callac, Bolazec etc., les durées à pied, à cheval...



■ Louis Lallour chez lui, à Plourac'h, à l'écoute des traditions musicales chiliennes (photo Dominique Pawulak).

Louis était d'un naturel jovial, toujours prêt à plaisanter, capable aussi de subir les pires plaisanteries, content de partager, adepte de la pensée positive, sachant s'adapter à toute situation, mais il était, avant tout, simple et discret, trop discret parfois, dans les dernières années de sa vie en particulier. Au point d'être capable de se faire oublier dans un ordre de passage de fest-noz, assis dans un coin de la salle, et de ne rien dire pour autant! Il n'osait pas déranger, au point de tirer sa révérence quand il a su qu'il ne pourrait plus retourner à Keraëron... Las, il est allé s'allonger à quelques mètres de Yann Thomas, le chef de gang des Boutrikéd ar Menez, dans le cimetière de Plourac'h, par un froid après-midi de février 2015.

Marie-Claire Le Corre

### « Chanter, c'est mon plaisir ! »

Louis, que de fois nous t'avons entendu le dire... Et le ton, le regard, le sourire ne laissaient aucun doute à ce sujet! Oui, chanter, en tous lieux, en toutes circonstances, c'était ton plaisir, et tu le faisais avec modestie, toujours un peu étonné que l'on s'intéresse à toi.

Ce plaisir, tu aimais aussi le partager, avec tes compères ou commères, les « apprentis » comme les « grands », et avec les danseurs.

Car entre toi et les gavotteurs s'établissait une complicité rare; tu soulevais la ronde par ton énergie, ta puissance, ta cadence, et tu puisais à ton tour de l'énergie dans le bruit des pas et l'enthousiasme des danseurs. Une stimulation réciproque donnant naissance à des moments magiques...

Tu étais aussi ouvert, curieux d'autres traditions, d'autres musiques. Un jour, nous sommes venus te rendre visite avec deux amies chiliennes, tu leur as fait partager ta culture, elles t'ont fait découvrir des chants et des danses de leur pays; le breton, le français et l'espagnol se sont joyeusement mêlés. Tu étais ravi de ces échanges, attentif, intéressé et, ce jour-là, comme souvent, nous t'avons quitté à une heure bien avancée...

Merci à toi pour tous ces moments.

Dominique Pawulak

Un ample article a été consacré à Louis Lallour dans Musique Bretonne n°220. On peut également retrouver le chanteur dans de nombreux enregistrements de la base d'archives sonores de Dastum.

Musique Bretonne

## À l'arrivée de mon retour

CES CHANTS QUI NOUS TRAVERSENT

Le trio Brou-Hamon-Quimbert, trio de chanteurs qui cultive une complicité depuis maintenant 25 ans, s'apprête à présenter sa toute nouvelle création « À l'arrivée de mon retour », avec une première date le 25 avril au Forum de Nivillac. Nous les avons rencontrés dans la dernière ligne droite. En compagnie de ceux qui ont travaillé à leurs côtés, ils exposent le grand thème de ce projet : le voyage des chansons de tradition orale à travers la francophonie.

**Musique Bretonne:** Après l'expérience de vos deux précédentes créations, « Pour rejoindre la compagnie » en 2002 et « La nuit comme le jour » en 2006, qu'est-ce qui vous a donné envie de partir dans cette nouvelle aventure ?

**Charles Quimbert:** C'est une somme d'envies: l'envie de chanter ensemble, de poursuivre notre aventure humaine, l'envie professionnelle d'approfondir des démarches entamées auparavant (sur le travail polyphonique, la construction d'un spectacle...), l'envie de continuer à chanter à cappella, sans « artifices » instrumentaux. C'est une contrainte forte qui nous fait énormément travailler.

**Roland Brou:** Nous avions depuis longtemps l'envie de poursuivre le travail commencé avec Manu Théron, c'est-à-dire travailler une harmonisation qui ne dénature pas les chants monodiques de notre répertoire mais qui, au contraire, les met en valeur. La rencontre avec Manu avait été déterminante pour nous et notre façon d'aborder le chant; nous voulions lui trouver un prolongement.

**M.B.:** Comment vous sont venues l'idée, la trame, le fil conducteur de cette troisième création ?

**C.Q.:** J'y vois deux raisons. Tout d'abord, parler de qui nous

sommes aujourd'hui : des chanteurs bretons qui sont au contact de chanteurs provenant de différentes régions du globe. Nous en avons rencontrés beaucoup, partagé des moments de chansons ensemble, échangé des répertoires. Parmi ces échanges, ceux avec les chanteurs francophones nous ont forcément marqués car nous retrouvons notre répertoire transformé par le voyage, l'immigration, le métissage et l'enracinement dans d'autres contextes; l'occasion aussi de témoigner d'histoires de vie très fortes: l'esclavage, le Grand dérangement, les raisons qui poussent des gens à immigrer. Notre projet, c'est de redécouvrir ces chansons, de nous les approprier, de les chanter à la mode BHQ.

Ensuite, en abordant l'immigration, nous abordons aussi un thème qui est très contemporain et qui peut nous permettre d'appréhender, sinon comprendre certains désarrois actuels.

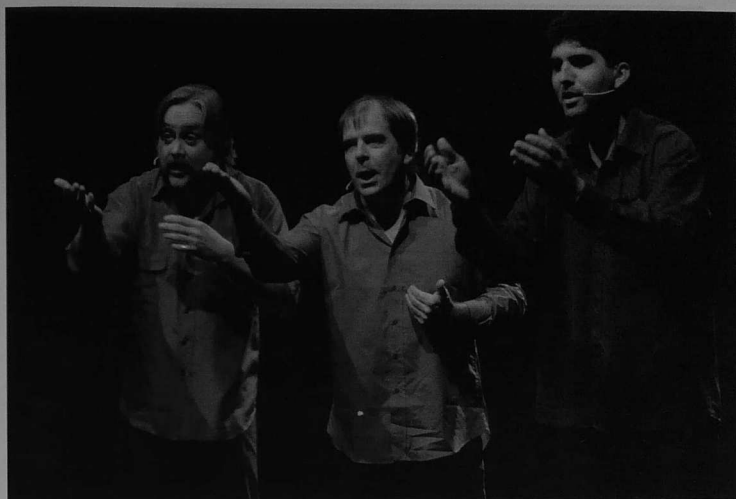
**R.B.:** Depuis que nous chantons, un des grands plaisirs que nous avons tous les trois est de partager notre répertoire avec d'autres chanteurs, qu'ils viennent de près de chez nous ou de très loin. Ces premières émotions, je les ai vécues avec Michel Faubert, le grand chanteur de complaintes québécoises lors d'une première rencontre aux Tom-

bées de la nuit à Rennes en 1990. S'échanger des versions chantées de mêmes thèmes, se rendre compte en situation de la force de ces mots et musiques qui ont su traverser le temps et l'espace sont des situations que tous les chanteurs de tradition orale ont connues. Il s'est trouvé que Charles est allé à La Désirade, en Guadeloupe, à la rencontre des chanteurs de là-bas. Quel n'a pas été son étonnement d'entendre les grands thèmes de la chanson orale francophone portés par tel ou tel chanteur créole! La dernière grande rencontre a été celle de la famille Gado, de La Réunion, lors de leur venue à la Fête du chant de Bovel en 2012. Leur interprétation de « La grande Reno », qui nous ramène à « La Complainte du roi Renaud », a été pour nous trois un grand moment d'émotion et peut-être le déclencheur de ce nouveau spectacle.

L'envie nous est alors venue de parler en chanson de ces mots et musiques qui ont traversé les océans au fil des siècles pour s'implanter sur des terres étrangères et vivre leur vie au contact d'autres climats, d'autres cultures, d'autres traditions. Ces chants que nous avons entendus pour la plupart de la bouche de chanteurs et chanteuses venus de si loin, nous les faisons nôtres, nous les habillons de nos voix, de nos arrangements, de nos sensibilités.

**M.B.:** Quels sont les chanteurs ou les sources qui vous ont inspirés ?

**C.Q.:** Nous sommes inspirés, pour reprendre ce terme, par une multitude de chanteurs. L'expression traditionnelle est formidable en cela. Il n'y a pas d'académisme et cela laisse toute liberté à la personna-



■ Le trio BHQ sur scène dans sa précédente création « La nuit comme le jour » (photo Myriam Jégat). Pour leur nouveau spectacle « À l'arrivée de mon retour », ils ont choisi de travailler à nouveau avec Manu Théron sur les arrangements polyphoniques.

lité du chanteur, laquelle transparait énormément dans son interprétation de la chanson qui est devenue sienne. Dès lors, quand on chante une chanson, elle est toujours reliée à une ou des personnes. Tous des gens du peuple, au sens noble du terme, riches d'un accueil sincère, porteurs de vrais sourires, heureux de chanter.

**R.B.:** Nous avons d'ailleurs décidé de leur dédier ce concert. Au début du spectacle, nous citons tous ceux qui nous ont confiés leurs chants : Clémentine Jouin d'Avessac, la famille Gado de La Réunion, Réal Savard de Baie-Sainte-Catherine et Clémence Gangné de Saint-Gôme au Québec, Bee Deshôtels de Louisiane, Fernand Rima de La Désirade, Émile Houeix du Cours en Bretagne et tant d'autres...

**M.B.:** Quelle place donnez-vous aux textes, chantés, récités ?

**C.Q.:** Nous ne souhaitons pas présenter nos chansons mais nous cherchons à ce que le public comprenne l'essentiel de ce qui a guidé la construction du spectacle. Le travail entamé avec Yvon Le Men est en cela très important pour nous : il nous fait réentendre nos textes, redécouvrir la poésie, introduit d'autres poèmes pour éclairer notre propos.

**R.B.:** Yvon Le Men nous aide à construire le fil de ce spectacle, mais il nous amène aussi d'autres mots que ceux de nos chansons, ceux du poète. Il nous a ainsi confié des textes : un texte de lui-même, un texte inuit anonyme, un texte de Nazym Ikhmet, grand poète ture, qui évoquent l'importance des chants pour les hommes mais aussi le voyage et la rencontre de l'étranger... Un poème de Wilfried N'Sondé et un texte de chant malgache évoquent quant à eux

l'arrivée des blancs sur des côtes étrangères et lointaines et la mise en esclavage des populations locales.

**M.B.:** Qu'avez-vous envie de présenter, de partager, de raconter ?

**C.Q.:** Nos objectifs sont multiples mais je crois que le principal reste une invitation à passer un bon moment. Nous souhaitons promener le public dans tous les états émotionnels qui font la vie de tout être humain : la joie, la tristesse, le rire ou le recueillement. Nous voulons que ce spectacle fasse du bien, donne envie de chanter, d'écouter plus et aussi d'être attentif à ces cultures éloignées parfois si proches de nous. Nous présentons aussi des choix artistiques.

**R.B.:** Ce sont principalement les émotions que nous avons vécues à l'écoute de tous ces chanteurs et chanteuses que nous avons envie



■ Lors des résidences de création du spectacle : ci-contre, à gauche, en février dernier, le trio en séance de travail au Chantier avec les environs de Correns et des environs (photo Le Chantier) ; ci-dessous, en octobre 2014 à Parthenay, en compagnie d'Yvon Le Men avec, à gauche, les premiers traces d'un arrangement sur la chanson « La fille mineure » (photos Roland Brou).



de partager. Parler du voyage de ces chansons, c'est aussi évoquer l'histoire des hommes qui les ont fait voyager, c'est parler de colonisation et de commerce triangulaire. Et c'est ce qui est très troublant pour nous. Les moments d'émotion partagée laissent aussi la place aux réponses chantées par le public dans un concert où le rythme des danses en rond de chez nous se frotte à ceux des chants de Guadeloupe, de la Réunion ou de Louisiane.

**M.B. :** De qui vous êtes-vous entourés pour créer ce troisième spectacle ?

**R.B. :** Nous avons retrouvé avec plaisir Manu Théron qui s'est à

nouveau occupé des arrangements de certains chants. Nous avons aussi fait appel à la sensibilité et à l'approche des mots d'Yvon Le Men pour nous aider à construire la trame du concert et y insérer quelques perles poétiques. C'est Fred Renno qui en assure la mise en espace. Hervé Nicolas continue à nous suivre pour le son de ce nouveau spectacle. Laurent Poulain s'est chargé de la mise en lumière. Au niveau administratif, c'est Estafète qui suit à nouveau ce projet.

**C.Q. :** La rencontre avec Daïnouri Choqué a été importante et complémentaire du travail fait avec Manu Théron pour la création d'une matière sonore qui soit nôtre, partagée et produite sans effort. Nous nous orientons, par exemple, sur une prise de son spécifique où l'ingénieur son, Hervé Nicolas, s'appliquera à prendre le son que nous produisons sur scène. À nous de créer notre équilibre, notre mixage, notre sphère acoustique. Nous ne souhaitons pas dépendre du mixage d'un tiers ou des retours sur scène.

Cela nous oblige à travailler vraiment ce que nous produisons.

**M.B. :** Manu, tu avais déjà travaillé avec le trio BHQ lors de l'élaboration de leur deuxième création, comment les fais-tu travailler cette fois-ci ?

**Manu Théron :** Pour mettre en polyphonie le répertoire de chant gallo, ce qui n'avait jamais été fait jusque-là, j'ai inventé un système harmonique qui convient autant à la danse qu'au chant de table, dans l'idée de retrouver les dynamiques si particulières du chant breton. Le trio sait s'en imprégner et le faire sien. J'ai procédé de la même manière pour les chants franco-phones d'outre-mer que le trio remet en valeur dans cette nouvelle création.

**M.B. :** Fred, comment abordes-tu la mise en scène des chansons et des textes récités ?

**Fred Renno :** Ces trois routiniers-là ont déjà beaucoup appris de la sensation du public, mais de plus en plus de musiciens, de groupes, de chanteurs ressentent la nécessité d'avoir une oreille et un regard extérieur. On ne peut pas pédaler et se regarder pédaler... C'est donc mon travail que de les aider à aller au bout de leurs envies, des leurs, parfois des miennes. Mais je suis toujours à leur écoute, à leur service, à celui du spectacle, je suis là plus pour dire oui que non. Je ne vais pas leur demander de faire le poirier ou le cochon pendu, juste les aider à se trouver sur scène - d'eux entre eux et d'eux au public. Un pas, un regard, un sourire, une connivence suffisent parfois amplement à dessiner le contour d'une chanson, une idée, une image fugace... Il s'agit de montrer par petites touches plutôt que démontrer. Les chansons ont déjà tant à dire.

Le trio a choisi de ne pas parler aux spectateurs en dehors des textes diés. Belle gageure qui nécessite un gros travail d'adresse pour offrir ces textes en amis, en partage. Et puis, il y a le travail avec les techniciens du son et de l'éclairage. Je crois en une image composée de corps dans un espace de

son et de lumière, on ne peut dissocier le travail des chanteurs, du metteur en scène, du sonneur et de l'éclairagiste... Mon travail peut également consister à faire la synthèse de tous ces ingrédients.

J'essaie de travailler avec le trio en douceur, en essayant de ne pas être trop envahissant. Je profite des résidences pour observer avant de proposer: tout part d'eux, leur naturel et leur art sont la fondation des choses, ils montent la baraque d'étages en étages, de chansons en chansons. Disons que, pour ma part, j'accroche des géraniums aux balcons et des rideaux aux fenêtres.

**M.B. :** Avez-vous pu bénéficier de lieux de résidence pour travailler, en condition, votre spectacle ?

**R.B. :** Nous avons eu la grande chance d'être suivis dès le départ par des structures qui nous ont aidés à donner vie à ce projet: l'espace culturel Le Forum de Nivillac, en collaboration avec l'association Filéri Filera, ont été les premiers à

s'engager avec nous et à nous inviter pour la première de cette création, le 25 avril prochain.

Le Forum nous a accueillis à plusieurs reprises durant l'année 2014 et nous y serons en résidence pour finaliser le premier concert de présentation. L'UJPCP-Métive, à Parthenay, nous a également reçus en résidence avec Yvon Le Men en novembre 2014. Nous avons aussi bénéficié de l'accueil de l'équipe du Chantier à Correns durant une belle semaine de février.

Propos recueillis par Sklaerenn Noisel

La création « À l'arrivée de mon retour » sera présentée le 19 avril à Brest dans le cadre de la Fête du chant, le 25 avril au Forum de Nivillac, le 25 juillet à l'abbaye du Relec dans le cadre du festival Arrée Voce et le 19 février 2016 à Amzer Netez à Plameur. Le trio sera également les 26, 27 et 28 juin au festival Chant de vieilles au Québec et le 17 octobre à Avermes (03).



www.diatolo.org  
tel 02.97.05.68.92 - Caudan (56)

# Stages de la Fête du chant

LES ANCIENS  
AU CŒUR DE LA TRANSMISSION

En 1996, l'association L'Épille lançait la première Fête du chant traditionnel dans la petite commune de Bovel, dans le sud-ouest de l'Ille-et-Vilaine. Si la joute chantée ou encore les veillées « Chez Léone » ont rendu Bovel célèbre chez les chanteurs de la région, on sait moins que le stage mis en place dès 1999 a porté sa réputation beaucoup plus loin, dans toute la France et même jusqu'au Québec !

**Musique Bretonne :** *Peut-on rappeler, tout d'abord, ce qu'est la Fête du chant de Bovel ?*

**L'Épille :** C'est une fête qui se consacre spécifiquement à la mise en valeur du chant traditionnel. Le but est bien sûr d'en faire découvrir les différentes facettes (chant à la marche, chant à danser, chant à écouter, chant de table...) en recréant les contextes d'expression les plus diversifiés possibles (joute, chant dans la ronde, fest-noz chanté, concerts, repas chantés, veillées chantées dans le café...) en s'appuyant bien sûr sur une riche programmation, mais aussi en multipliant les occasions pour les chanteurs qui sont dans le public de chanter eux-mêmes. Mais c'est surtout une volonté de mettre en avant les chanteurs, l'humain, et de provoquer des rencontres : rencontre entre culture locale et cultures du monde, et rencontre entre les générations. Les membres de L'Épille, tous plus ou moins collecteurs-chanteurs-transmetteurs, ont notamment voulu mettre au cœur de la fête les anciens, les porteurs de tradition rencontrés lors des séances de collectage, et qui avaient bien d'autres choses à transmettre par leur présence directe qu'un simple répertoire enregistré sur des cassettes.

**M.B. :** *Comment est né le stage, et avec quelle idée directrice ?*

**L'Épille :** En 1999, il y avait une forte dynamique en Haute-Bretagne dans le domaine du chant traditionnel : grosse dynamique de collectage, ateliers de chant de plus en plus nombreux, multiplication des randonnées chantées, succès grandissant de la fête de Bovel... Il nous a donc semblé qu'il y avait la place, voire une demande, pour un stage long qui permettrait, d'une part de renforcer et d'enrichir la Fête du chant, d'autre part de proposer des contenus riches, avec plusieurs intervenants, puisé que le stage s'est d'emblée organisé sur six jours, dont quatre jours de stage à proprement parler avec quatre intervenants différents, et les deux jours de fête au milieu : l'idée était pour nous que l'immersion dans la fête, les rencontres avec de nombreux chanteurs, dont des porteurs de tradition, avec des occasions de chanter aussi, faisait partie intégrante de la formation. Dès le début, nous avons choisi de varier les intervenants en consacrant le plus souvent une journée au chant à danser, une journée à rencontrer une tradition chantée francophone non bretonne, et deux journées avec des porteurs de tradition, en binôme avec leur collecteur.

**M.B. :** *Ces « anciens » se sont-ils sentis à l'aise dans ce rôle ? Qu'est-ce que ça a donné ?*

**L'Épille :** Ça a fonctionné à 100%, et c'est sans doute ce qui a donné au stage de Bovel son caractère si fort. Tout d'abord, nous faisons le pari que certains chanteurs rencontrés sur le terrain étaient porteurs d'un tel style vocal, d'un tel répertoire, d'une telle qualité d'interprétation, et aussi d'une telle personnalité que, quelle que soit leur inexpérience en matière d'animation de stage, il se passerait forcément quelque chose de fort pour les stagiaires. Et c'est ce qui s'est passé. On peut même dire que pour certains, cela relevait du choc culturel ! Par ailleurs, nous étions persuadés aussi que même un chanteur plus « moyen », ou disons moins impressionnant vocalement, de l'ancienne génération a des choses importantes à transmettre aux jeunes chanteurs d'aujourd'hui : une relation au chant, une façon d'être, un environnement culturel, un témoignage, un rapport humain... Bien sûr, nous ne les avons jamais laissés seuls face à un groupe de stagiaires, mais nous les avons toujours mis en binômes avec les collecteurs qui les connaissent bien, et qui eux avaient l'habitude d'animer des stages, même si certains auraient quasiment pu s'en passer et se sont révélés des pédagogues hors pair !

**M.B. :** *Combien de porteurs de tradition sont ainsi passés au stage de Bovel, quels sont les noms qui ont marqué ?*

**L'Épille :** Il y a eu, pour le pays gallo, Thérèse Volant (Saint-Just), Émile Houeix (Le Cours de Molac), Clémentine Jouin (Avesnac), Marie

■ Quelques images des stages de l'édition 2014 : ci-contre, Clémentine Jouin et Vincent Morel, animateurs du stage de chant traditionnel francophone ; en bas, André Thierry, accompagné de Jean-Pierre Mathias (ici de dos), animateurs du stage de conte (photos Jean-Maurice Colombel).



Tessier (Maure-de-Bretagne), Jean Burban (Saint-Martin-sur-Oust), Michel Texier (Ruffiac), Madeleine Lebreton (Malesroit), André Drumel (Guern), Léonie Brunel (Aujan), Francis Geffroy (Ruffiac), Louis Niol (Saint-Gravé), Jeannette Laquittant (Allaire), Albert Chevallier (Renac), Gisèle Gallais (Rouillac), Jean Le Meut (Ploemel). Mais nous avons aussi eu des chanteurs d'autres régions francophones : Jean-Paul Guimont, Anne-Marie-Savard, Louisette Proux, Samuel Riopel pour le Québec, Denise Sauvey pour la Normandie... Sans compter quelques autres que nous avons programmés mais qui ont dû annuler pour raisons de santé, ainsi que les nombreux anciens qui sont venus animer le chant dans la ronde pendant la fête elle-même (Louis Bloyet d'Allaire, Daniel Botrel de Saint-Carreuc, Victor Caro d'Aujan, Angèle Potel de Grédin, André Picaud de Guégon, Henri Garaud de Lantillac, les anciens de Saint-Vincent-sur-Oust, de Bégame, et beaucoup d'autres...)

**M.B. :** *Quel succès le stage a-t-il rencontré ? Quelles évolutions aussi ?*

**L'Épille :** On peut dire que le stage a connu un réel engouement, et qu'il est même devenu à un moment donné un passage obligé pour les passionnés de chant. Nous avons dû commencer les premières années avec environ 25 stagiaires. Pendant quelques années SFY sont ajoutés les élèves du CFMI de Lille, qui avaient une certaine Catherine Perrier parmi leurs enseignants... La demande augmentant, nous avons ouvert un deuxième stage : « Technique et



interprétation» animé par Charles Quimbert, Mathieu Hamon et Roland Brou. Cela nous a permis de doubler le nombre de stagiaires qui s'est ensuite stabilisé entre 45 et 65 personnes, dont la moitié environ viennent de l'extérieur de la Bretagne (région parisienne, Lyon, Belgique, Québec...) Enfin, depuis quelques années, nous ouvrons de petits stages complémentaires de deux jours : chant en

langue vannetaise, conte, ethnobotanique, avec toujours comme même idée de rencontrer autant que possible les porteurs de tradition.

Le programme de la 20<sup>e</sup> Fête du Chant, est à retrouver sur le site de L'Épille : [www.epille.com](http://www.epille.com)

## Vents de Vilaine

HISTOIRES D'EAUX

Les 3, 4 et 5 juillet, la Vilaine rencontrera le Danube à Pont-Réan à l'occasion de la deuxième édition de Vents de Vilaine. Faire dialoguer les patrimoines fluviaux d'ici et d'ailleurs autour d'animations conviviales, c'est la belle idée de ce nouveau venu parmi les festivals de l'été. Explications.

Musiques, danses, contes, techniques de pêche, savoir faire anciens, ethnobotanisme, cuisine... Un patrimoine culturel fluvial touche à bien des domaines et relie, d'une génération à l'autre, des peuples qui vivent parfois à des milliers de kilomètres les uns des autres. Après avoir créé, il y a 15 ans, les Bordées de Cancale, festival dédié aux patrimoines maritimes traditionnels, c'est tout naturellement que l'association Phare Ouest a eu envie de s'intéresser aux identités et cultures qui se tissent,

cette fois, au fil de l'eau douce. Lancé en 2014, Vents de Vilaine a choisi de s'ancrer à Pont-Réan, sur les bords de la Vilaine, un beau site naturel bien connu des promeneurs de la métropole rennaise. Un lieu idéal, aussi, pour partir, en toute convivialité, à la découverte des cultures orales qui s'épanouissent sur les bords de la Vilaine, ce fleuve qui irrigue tout le pays gallo, depuis les Marches de Bretagne jusqu'au Morbihan maritime.

Et, pour mettre le local en résonance avec l'international, un fleuve invité est convié chaque année. Après le Shannon irlandais en 2014, c'est le Danube oriental – trait d'union entre huit pays, de la Slovaquie à l'Ukraine – qui sera à l'honneur en 2015.

Tout au long de ces trois jours, la dimension culturelle s'unira à une dimension ludique et festive autour de l'idée de transmission. L'on pourra ainsi, au choix, suivre

des conférences sur les techniques de pêche sur les bords de Vilaine et du Danube, sur la batellerie locale ou sur les traditions musicales des pays de l'Est, s'initier à la pêche ou aux danses des Balkans, découvrir les stands des associations qui œuvrent dans le domaine de l'eau et du patrimoine immatériel... Ou bien flâner du côté des cabarets de musique bretonne ou balkanique, écouter des contes, randonner en chantant... À moins que l'on ne préfère canoter, visiter une péniche ou encore déguster des spécialités culinaires.

Le festival sera également l'occasion de faire connaissance avec les habitants de Pont-Réan, qui accueilleront des concerts dans leur jardin ou livreront, au travers de petits mots accrochés sous un chapiteau, leur témoignages sur leur lien à la Vilaine.

Trois jours placés sous le signe de la découverte, de l'échange et du plaisir partagé, c'est, en somme, ce que propose Vents de Vilaine du 3 au 5 juillet. Le programme complet de cette édition 2015 est à découvrir sur le site <http://ventsdevilaine.fr>

À noter que l'association planche actuellement sur un plus vaste projet d'animation à l'année pour faire vivre au quotidien les traditions orales des marinières et des habitants des bords de Vilaine. L'idée suit son cours...

Caroline Le Marquer

■ Quelques images de l'édition 2014 entre animations au bord de l'eau, dégustation de pain cuit sur place et session irlandaise (photos Gérard Blot).



22 Musique Bretonne

243 - EBREL/MAE/MEZHEVEN 2015

## Paker Prod

PRODUIRE ET DIFFUSER

Alors que la crise du disque met à mal l'équilibre financier de la production musicale, se lancer dans l'édition de CD ressemble à un pari risqué... Animé par la passion, le concarnois Yann Pellet a pourtant choisi de relever le défi en créant Paker Prod en 2008. Misant sur l'association production/diffusion et sur un développement raisonné, le label propose aujourd'hui un catalogue riche de plus d'une quinzaine de références. Yann Pellet explique ses choix et stratégies.

**Musique Bretonne :** *Quel est ton parcours et comment en es-tu venu à créer Paker Prod ?*

Yann Pellet : J'ai été bercé, dans mon enfance, au son des bagadoù, des pipe bands écossais, des groupes comme The Corries, Planxty, Gwerz... En 1988, à l'âge de 9 ans, j'ai entamé naturellement l'apprentissage de la cornemuse écossaise, au sein du Bagad Cap Caval puis à la Kevrenn Brest Sant Mark, que j'ai dirigé ensuite durant une dizaine d'années. Diriger la Kevrenn m'a permis de mener des projets scéniques avec différents artistes et compositeurs : Christian Desbordes, Jacques Pellen, Manu Lann Huel, Melaine Favennec, Gualtiero Dazzi... J'ai également eu l'opportunité d'approfondir la maîtrise de la cornemuse et de son répertoire d'origine (le *piobaireachd*) au contact du maître Jakez Pinct.

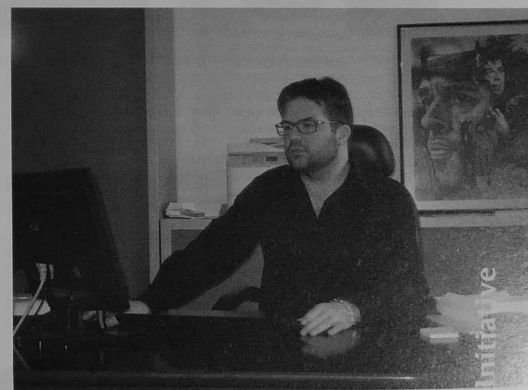
Ma profession et mon emploi du temps me font côtoyer plus souvent le bord de scène aujourd'hui... Je continue cependant à sonner au sein du Bagad Bro Konk Kerne.

■ Créée et dirigée par Yann Pellet (photo), Paker Prod figure parmi les maisons de production les plus dynamiques dans le domaine de la musique bretonne. La structure est aujourd'hui membre de l'association professionnelle Musiques de Bretagne/Music from Brittany.

Gwenn avec qui je jouais à la Kevrenn. Ce soir-là, les jeunes musiciens du groupe, à peine sortis des rangs du lycée Diwan, m'ont fait part de leur volonté de devenir professionnels. Plusieurs semaines après, cette conversation me revenait souvent en tête... Malgré l'absence de connaissances que j'avais à l'époque dans le domaine du spectacle, j'ai décidé, après réflexion, de les accompagner dans leur projet.

En 2006, le groupe a sorti son premier album éponyme autoproduit et je me suis chargé de prospecter la scène. Très rapidement, le succès était au rendez-vous et les contrats suffisamment nombreux pour qu'ils obtiennent le statut d'intermittent.

Par la suite, en 2008, nous avons créé le label Paker Prod afin d'assurer la production de leur deuxième



243 - AVRIL/MAI/JUIN 2015

Musique Bretonne

23



■ Quelques-uns des groupes accompagnés par Paker Prod ainsi qu'un aperçu de la production discographique du label.

album *Pakit boll !* C'est ainsi que l'aventure a commencé, et de celle-ci est née une belle amitié.

**M.B. :** Après *Startjenn*, comment en es-tu venu à accompagner d'autres artistes ?

**Y.P. :** Les ventes de *Pakit boll !* ont été bonnes et *Startjenn* est devenu un groupe phare de la scène fest-noz. L'album a reçu également deux prix en 2009. Passionné par cette expérience, je me suis dit qu'il serait dommage de ne pas développer un peu plus le label... Mon professeur Jakez Pinet m'avait fait part de son souhait de fixer sur CD de vieux enregis-

trements de lui des années 1960-70, principalement de *piobaireachd*. Nous avons ainsi édité une série de quatre volumes, *Art du solo de cornemuse*, représentant dix CD.

Les sollicitations extérieures ont commencé également à se présenter et, avec le soutien de *Startjenn*, nous avons donc décidé d'accompagner deux jeunes musiciens, Stevan Vincendeau et Thomas Felder, dans la production de leur premier album, *Samajhima*, en 2011, puis du suivant, *Affinité'S*, en 2014.

Avec le temps et sans doute l'expérience sont arrivés aussi les projets individuels des musiciens de

*Startjenn* : Konogan an Habask avec son album *D'ar Pevarlamm* puis Tangi Le Gall-Carré avec *Le Gall Carré-Moal & friends*.

En matière de productions d'albums, le label a également ouvert ses portes à Fred Guichen (*Le Voyage astral*), Le Bour-Bodros Quintet et au dernier-né, Rhapsoldya, avec Youenn Roue au chant, également talabarder de *Startjenn*.

**M.B. :** Dans quelle mesure intervient-tu dans les options artistiques ou autres ?

**Y.P. :** Il est assez rare que j'intervienne dans les choix artistiques, je fais entièrement confiance au

musiciens et je ne donne mon avis que s'ils me sollicitent. Mon rôle est de définir le cadre dans lequel ils doivent trouver de quoi s'exprimer. Je gère les budgets de production, sachant qu'il s'agit d'abord d'amortir les frais, à défaut de gagner de l'argent. Je m'efforce de rapprocher diffusion et production d'albums. On peut se permettre d'investir un peu plus dans l'album d'un groupe qui va beaucoup tourner et vendre ses CD en direct, à la sortie des concerts ou des festu-noz. L'argent dégagé pourra être réinvesti dans l'album suivant, etc.

Tout ce que l'expérience m'apprend, j'essaie d'en faire bénéficier les productions suivantes. Avec les membres de *Startjenn*, je travaille en bonne intelligence. Paker Prod est le résultat d'énergies qui se conjuguent et de bonnes rencontres faites au bon moment.

**M.B. :** À quelles difficultés sont confrontés les artistes bretons à ton avis ? La professionnalisation des moyens de production, de promotion, etc. peut-elle apporter des solutions ?

**Y.P. :** Les difficultés que connaissent les artistes aujourd'hui ne sont, à mon avis, pas une spécificité bretonne, au contraire. La Bretagne est riche en festivals et festu-noz. La musique bretonne trouve plus ou moins sa place dans nos lieux de diffusion. Cependant, les conditions de professionnalisation sont difficiles et il faut bien reconnaître que les aides publiques aux programmeurs sont de plus en plus limitées. Le budget attribué à la culture se réduit sensiblement...

Face à ces difficultés, il est certain que l'appui d'un label, d'un tourneur ou de toute autre structure artistique est un plus. Je pense que le gros chantier des prochaines années sera de mieux exporter notre musique, et de la faire reconnaître en tant que telle ! En Bretagne, on a souvent le défaut de river nos yeux vers Paris mais je pense qu'on se trompe. Ils ne portent d'intérêt à notre culture que trop ponctuellement et souvent par opportunisme. Ils ne sollicitent même plus les artistes bretons

quand ils souhaitent faire un buzz sur la musique « celtique ».

Nos démarches doivent se faire à une autre échelle, celle de l'Europe notamment, et nous devrions nous inspirer du développement incroyable de la scène écossaise ces dix dernières années... Pour cela, il faudrait aussi que la Région Bretagne, notamment, se saisisse de cette attente et mette en place une véritable politique culturelle favorable à la mobilité des artistes bretons et de la musique bretonne.

**M.B. :** À quelles conditions une petite structure de prod peut-elle tenir ? Comment envisages-tu le développement du label ?

**Y.P. :** Objectivement ? C'est difficilement viable aujourd'hui...

Depuis 2014, je suis également gérant de Ti ar Sonerien à Concarneau où j'ai succédé à mon père, qui a créé cette enseigne en 1997. Nous sommes surtout spécialisés dans la vente d'instruments de musique celtique. Nous sommes également disquaire et libraire. Sans ce complément d'activité, je ne pense pas qu'il aurait été possible de poursuivre l'aventure de Paker Prod...

Ce n'est pas un scoop, la crise du disque est bien réelle. Les ventes se sont effondrées ces quinze dernières années et, pour le moment, les ventes au téléchargement ne permettent pas d'amortir les coûts de production. Cependant, pour le développement d'un artiste ou d'un groupe, un album est nécessaire, aussi bien pour son épanouissement artistique que pour sa diffusion sur scène. Par ailleurs, plus le groupe tourne, plus l'album se vend. Il est donc indispensable d'envisager le développement d'une structure comme Paker Prod sur cette double compétence et c'est ce à quoi je vais travailler en 2015, en concentrant nos efforts sur la diffusion...

Il faudra également, et je reviens à ce que j'expliquais plus tôt, travailler au développement de la présence des groupes sur les scènes étrangères.

**M.B. :** Qu'est-ce qui guide tes choix de travailler avec tel ou tel

groupe ou artiste ? Ton propre goût artistique ? Le sentiment d'être face à un bon projet, un potentiel ?

**Y.P. :** Outre les qualités et le potentiel artistiques, le point le plus important pour moi est le rapport humain que je crée avec l'artiste. Pour *Rhapsoldya*, par exemple, j'avais entièrement confiance en Youenn Roue qui portait ce projet et j'étais certain du résultat. Il a même éveillé en moi un intérêt pour une autre esthétique musicale ! De plus, ce projet met en avant notre langue de manière actuelle, dans une démarche militante. Nous sommes persuadés que la défense de notre culture passe avant tout par la défense de la langue bretonne. *Hep brezhoneg, Breizh ebet !*

Il est essentiel pour moi de travailler dans cet état d'esprit, de s'encourager réciproquement et de partager complètement l'aventure d'un projet.

**M.B. :** Quelle sera l'actualité de Paker Prod en 2015 ?

**Y.P. :** Outre le développement de la structure en cours d'année dans le domaine de la diffusion, il y aura deux belles actualités côté CD. En mai sortira le cinquième album de *Startjenn* : le groupe a enregistré cet hiver et travaille actuellement sur la mise en scène du nouveau répertoire qui ne manquera pas d'être remarqué par tous les amateurs de festu-noz... Je travaille également depuis un an avec le flûtiste Arnaud Ciapolino sur une nouvelle création qui associera une variété d'artistes qu'Arnaud a côtoyés tout au long de sa carrière : Eilidh Shaw (fiddle), Fidel Fourneyron (trombone), Nicolas Quémenner (guitare), Johan Dalgaard (claviers), Iatibi Diouani (batterie) et quelques autres surprises... L'album sortira en juin.

Propos recueillis par  
Caroline Le Marquer

[www.pakerprod.bzh](http://www.pakerprod.bzh)  
[www.facebook.com/pakerprod](http://www.facebook.com/pakerprod)

# Les sonneurs dans les cartes postales

L'AVENTURE  
D'UNE COLLECTION DOCUMENTÉE

Illustres ou méconnus, les sonneurs bretons ont souvent eu les honneurs des cartes postales anciennes. Sensible à ces témoignages d'une vie musicale d'il y a plus d'un siècle, Martial Le Corre a déniché plus de 300 de ces cartes : une collection qu'il s'est attaché à documenter aussi précisément que possible, pour aboutir, en 2013, à l'ouvrage Les sonneurs bretons. Il nous raconte ici sa quête.

Si j'ai eu la chance de côtoyer dès l'enfance des sonneurs et chanteurs de tradition du Centre Bretagne, ce n'est qu'en région parisienne, où j'ai suivi mes parents durant l'adolescence, que j'ai pris pleinement conscience de la richesse de cet héritage. Passionné de musique et de danses bretonnes, membre du Cercle breton de Nantes depuis le début des années 1980, j'ai commencé en 2001, à l'occasion de la Rencontre internationale de treujenn-gaol lors du concours par couple. Je me suis pris de passion pour cet instrument, j'ai acheté une clarinette ancienne treize clés et pris des cours auprès de Hyacinthe Guéguan. C'est en voyant cet enthousiasme qu'un jour, un ami m'a offert une carte postale ancienne représentant un sonneur de clarinette accompagné d'une fillette faisant l'aumône. Je ne savais pas encore que ce cadeau allait m'entraîner dans une autre quête,

■ Youenn soner, fameux sonneur de treujenn-gaol de Trégunc.



concomitante, que j'allais mener avec non moins de passion.

## Toute première carte

À ce moment-là, j'ignorais, en effet, qu'il existait de tels témoignages photographiques de notre

culture. Je cherche alors aussitôt à en savoir plus sur ce cliché. La carte postale précise qu'il s'agit des « environs de Concarneau ». En menant mes investigations sur les communes alentour, j'obtiens un contact-clé, celui de Robert Sellin. Érudit local, historien de Trégunc, il connaît bien cette carte postale et, mieux encore, il tient de sa grand-mère de nombreux renseignements sur ce sonneur. Originaire de Trégunc, très connu en son temps, Youenn soner (Yves le musicien), ainsi qu'on le surnommait, avait appris la musique dans la marine ou à l'armée avant de devenir aveugle. Il jouait pour les baptêmes, les mariages, les repas de fin de moisson, mais aussi sur les aires à battre pour donner du courage aux hommes. Très populaire, considéré comme très serviable, il était aussi *bazvalan* (entremetteur). J'apprends, enfin, que cette carte postale aurait été éditée vers 1896, et de manière certaine avant 1900 puisque le monogramme de l'éditeur, E.L.D., présente une autre forme à partir de cette date.

## Début d'une collection

À partir de cet instant, je vais chercher à en savoir plus sur les représentations des sonneurs bretons dans les cartes postales anciennes. Une grande partie d'entre elles ont été éditées aux alentours de 1900, période faste. Je fais donc les brocantes mais, le sujet recherché étant trop spécifique, un

■ Une noce à Hanvec avec, en tête de cortège, les sonneurs François Le Pape et Cuzon.

ami brocanteur de la place Viarme à Nantes me conseille de me tourner vers le site belge Delcampe, spécialisé dans les cartes postales anciennes. Ce site présente des milliers de cartes, classées par thème. Les ventes se font par enchères, les références des vendeurs sont clairement établies. Je découvre dans le même temps l'histoire de la carte postale, la tactique d'achats et le « savoir naviguer » entre plusieurs thèmes afin d'y découvrir l'objet rare.

Entre 2005 et la fin 2012, je vais acheter 300 cartes postales de sonneurs bretons, dont une bonne trentaine vient de l'étranger ; j'avais à cœur de faire revenir en Bretagne ces cartes qui avaient été expédiées dans les années 1900-1920. Certaines, je vais m'en rendre compte, n'étaient même pas connues dans la commune où la photo avait été prise. Je cherche également l'ensemble, c'est-à-dire la carte en noir et blanc et son doublon en couleur, colorisé à la main.

Pour chaque nouvelle carte, je cherche à identifier systématiquement les sonneurs. J'ai recours, bien sûr, aux ouvrages de référence sur le sujet, comme le fameux *Musique bretonne*, du Chasse-Marcé/ArMen. Parfois, faute de renseignements disponibles, il me faut mener l'enquête sur place. Prenons, par exemple, cette carte postale de « noce bretonne » (voir ci-dessus), où l'on voit un couple de sonneurs mener le cortège. À nouveau, je commence par tenter d'identifier le lieu. En examinant la carte, je m'arrête sur le costume du marié. Ayant fréquenté de longues années les cercles celtiques parisiens, j'ai eu l'occasion de me familiariser avec les costumes de différents terroirs. En l'occurrence, je reconnais sans peine celui de Châteaulin. J'adresse alors un courrier à toutes les mairies des alentours afin de savoir si le cli-



Collection Villard, Quimper

ché aurait été pris sur leur commune. Je reçois une réponse positive de la mairie de Hanvec : le lieu, la date et les mariés sont identifiés. Reste le couple de sonneurs. Naturellement, j'ai l'idée de contacter Alain Salatin. Ce sonneur, que j'ai connu par le passé en région parisienne, est aujourd'hui un des meilleurs connaisseurs du terroir de Châteaulin (voir à son sujet *Musique Bretonne* n° 231). En voyant la carte, il reconnaît immédiatement François Le Pape à la bombarde et Cuzon au biniou, qui apparaissent d'ailleurs sur d'autres cartes postales. Alain Salatin a connu autrefois Yves Cuzon, son fils. Il a également rencontré, à Quimerc'h en 1966, le sonneur Jean-Marie Brenaut qui, lui aussi, figure dans plusieurs cartes postales. Ce dernier avait été instruit par son grand-père, il a commencé à jouer en 1896 et cessé en 1950. Durant toute sa carrière, il a utilisé un biniou koz fabriqué en 1820, donation de son grand-père. Ce sonneur avait raconté à Alain que, lors de ses animations de mariage, il était rémunéré en coupon de velours, à charge pour lui de le vendre aux couturières afin d'en obtenir un bon prix ! Ce velours était essentiellement utilisé pour les costumes féminins : pour les manches des cor-

sages, pour orner le bas des jupes, mais aussi pour embellir le costume des hommes. Alain identifiera également le couple de sonneurs d'une autre carte : Alain Horellou et Jean-François Pichon, de Dinéault.

## Vies de sonneurs

Alors que ma collection s'étoffe, mes recherches se font de plus en plus pointues. Au plaisir de découvrir une carte rare s'associe le désir de vouloir toujours en savoir plus. La page de couverture du livre montre François Léon et Jean-Louis Le Lay. Cette carte, je l'ai cherchée pendant très longtemps, car elle présente une différence par rapport à une autre carte très semblable que je possédais déjà : en effet, le *biniouaouer* y a une pipe à la bouche. Ce couple de sonneurs a accompagné à deux reprises le barde Taldir Jaffrenou en Écosse et au Pays de Galles en 1895 et 1896, c'était la grande époque où l'Union régionaliste bretonne cherchait à se rapprocher de la diaspora celtique. Jean-Louis Le Lay exerçait la profession de tailleur d'habits sur les communes de Priziac, Plouray, Le Faouët et Langonnet, il est décédé accidentellement le 7 juin 1911 à Carhaix alors qu'il menait un cortège de noce avec son compère



■ À gauche, François Léon, de Carhaix, et Jean-Marie Le Lay, de Priziac, tenant une pipe à la bouche. À droite, Jean-Marie Le Breton et son compère Nicolas Gerbet, du Faouët, vers 1930.

François Léon. Le barde Taldir a composé une élégie en son honneur. Toutes ces informations m'ont été apportées par Christian Morvan [fureteur d'archives bien connu dans ces colonnes], qui m'a également communiqué le texte du poème. J'ai ainsi pu le transmettre à une descendante de ce sonneur en recherches d'informations sur ses ancêtres, elle m'a avoué avoir été très émue à la lecture de cet hommage. En poursuivant mon enquête sur ce sonneur, j'ai découvert sa maison sur la commune de Priziac et, fait surprenant, il était contemporain et habitait juste à côté de mes grands-parents paternels.

Le sonneur Jean-Marie Le Breton, du Faouët, a lui aussi fait l'objet de plusieurs cartes postales. Roland Bouxé, grand spécialiste de l'histoire du Faouët, m'a présenté une *pinsetenn* (pinicette) fabriquée par ce sonneur non-voyant. Servant à saisir une braise pour allumer une pipe, cet objet est formé d'un seul fil

métallique torsadé, le gabarit servant à sa réalisation est constitué d'une planche avec de longues pointes, le fil de fer serpentant entre les clous. Du véritable art. Il en a vendu des centaines.

Lors de mes collectages, j'avais appris qu'un couple de sonneurs, vers 1900, percevait, pour une animation de mariage de trois jours, la somme de trois francs or, ce qui m'a été confirmé par Loeiz Le Braz. C'était toutefois une somme assez exceptionnelle et ceux qui pouvaient gagner autant ne couraient pas les *bent-kriz* ! Le métier de sonneur n'était pas source d'enrichissement ; chacun, suivant ses aptitudes physiques, ses compétences, devait trouver une autre source de revenus. À ce sujet, lors d'un collectage en 1978, mon voisin et professeur d'accordéon Louis-Marie Caro, de Plouray, m'avait expliqué que, dans sa jeunesse, il y avait beaucoup de petits mariages qui comptaient seulement une trentaine

d'invités. Les gens étaient très pauvres et considéraient comme prioritaire l'animation musicale. Ils faisaient appel, le plus souvent, à un seul sonneur, parfois un joueur d'accordéon, et le rémunéraient en nature, par exemple avec deux brouettes de pommes de terre.

De fait, la plupart d'entre eux avait une autre activité. Le sonneur Louis Guéguen, par exemple, tenait le café *Au binioù breton* sur la plage du Gored à Plouzévet. Et ce célèbre bistro figure lui aussi sur une carte postale.

#### La carte comme document

Dans chaque carte, il est intéressant, aussi, de regarder ce qui se passe en arrière-plan. Pour l'anecdote, ce personnage en chapeau melon qui apparaît sur une des cartes présentées dans le livre figure probablement sur d'autres cartes comme sur de nombreuses

photos de famille. Et pour cause : il s'agit de Guy de Boissieu. Député de la circonscription de Pontivy, il avait pour habitude de s'inviter aux noces, baptêmes et enterrements – les hommes politiques actuels ont eu un illustre prédécesseur !

Les cartes postales sont des documents riches d'informations mais j'ai appris, en rédigeant les légendes, au moment de la réalisation de mon livre, à être très prudent dans mes affirmations. Je salue Laurent Bigot toute au long de cette aventure. Il nous est arrivé de passer jusqu'à trois heures sur la rédaction d'une seule légende ! Je pense notamment à cette carte représentant des sonneurs lors « des fêtes commémoratives de l'Union de la Bretagne à la France », c'est-à-dire lors de l'inauguration de la statue d'Anne de Bretagne à Rennes en 1911. On sait à quel point ce monument fut contesté par la Fédération régionaliste bretonne, qui fut d'ailleurs à l'initiative d'une contre-manifestation ce jour-là. Il me semblait logique que les sonneurs figurent dans les rangs des contre-manifestants, mais Laurent

Bigot s'est montré plus circonspect : ces sonneurs avaient très bien pu être payés pour accompagner la fête d'inauguration. Rien n'indiquait, sur cette image, qu'ils fussent d'un bord ou de l'autre. C'est vrai : il faut se méfier de ce que l'on voudrait voir mais qui n'est pas forcément la vérité. Ainsi, lorsque je ne disposais pas d'informations, lorsqu'une identification faite par telle personne était contestée par telle autre, ou encore si un doute subsistait, j'ai pris le parti de n'avancer aucune hypothèse et de m'en tenir à ce qui avait pu être établi de manière certaine.

De fil en aiguille, j'en ai appris beaucoup sur la vie et les contextes dans lesquels évoluaient les sonneurs. Chaque carte m'a permis de découvrir une anecdote, un petit pan de l'histoire de la Bretagne. Elles ont aussi été à l'origine de belles et riches rencontres. Car j'ai sollicité beaucoup d'informateurs, souvent pour un mot, une date, un surnom et, à chaque fois, ma démarche a été bien perçue. J'ai même eu le plaisir de pouvoir faire connaître aux descendants des sonneurs des images qu'il n'avaient jamais vues, comme cela été le cas

avec des membres de la famille des frères Sciallour qui ont découvert pour la première fois une photo où – chose rare – les quatre frères sonneurs posaient ensemble.

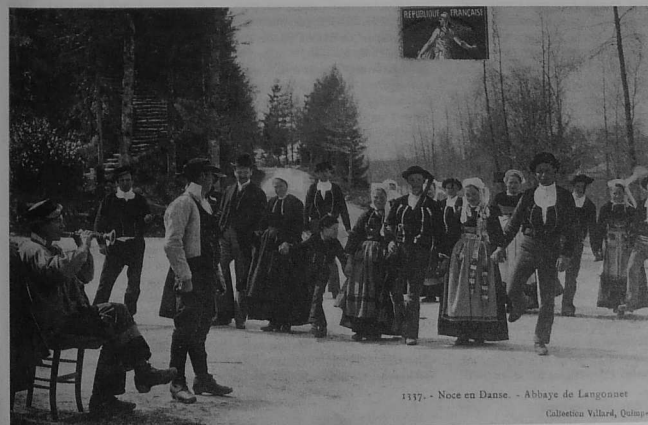
Aujourd'hui, j'ai cessé de rechercher de nouvelles cartes. D'abord parce que je ne trouvais plus rien de nouveau. Ensuite parce qu'à travers ce livre, j'ai finalement atteint mon but : mettre en valeur ces trésors et les partager avec le plus grand nombre.

J'ai été heureux de redonner une identité et de rendre hommage à tous ces sonneurs. Quelque part, cela a été ma réponse à ceux qui, voyant nos cercles celtiques jouer de la musique bretonne et danser en costumes en plein Paris, nous regardaient avec commisération et nous prenaient pour des attardés analphabètes !

Marial Le Corre

Issues de la collection personnelle de l'auteur, les cartes postales figurant en illustration peuvent être retrouvées, avec leurs légendes complètes, dans l'ouvrage Les sonneurs bretons, éditions Alan Sutton, 126 pages (22 €).

■ Michel Bidan menant une gavotte à Langonnet en 1906. Devant lui se tient Jean-Louis Le Lay, sans son binioù. En arrière-plan, l'homme au chapeau melon est le député Guy de Boissieu, qui tenait à figurer dans toutes les occasions de réjouissances locales !



1317. - Noce en Danse - Abbaye de Langonnet

Calvetina Villard, Goumpier

# Jean-Marie Le Neindre

PAYSAN  
ET COMPOSITEUR DE CHANSONS

*L'esprit vif et mordant de ses chansons, très populaires en pays plin, a assuré à Jean-Marie Le Neindre une notoriété qui perdure encore, plus de cent ans après sa mort ! Mais qui était donc ce chansonnier à la plume aussi alerte qu'acérée ? Un inventaire méticuleux des sources écrites et orales à son sujet nous livre des éléments inédits sur la vie et l'œuvre de Jan-Mai n' Hent, paysan plutôt aisé, compositeur de chansons prolifique... et homme de plus susceptibles !*

Jean-Marie Le Neindre (Jan-Mai n' Nent en breton), inconnu du grand public, a marqué de son empreinte le pays plin en Centre Bretagne. Ce paysan a été célèbre de son vivant et il a fait parler de lui longtemps après sa mort en raison de son talent de compositeur de chansons. Aujourd'hui encore, évoquer Jan-Mai dans ce terroir bretonnant amène régulièrement la réponse : «*Ab, celui qui composait des chansons*». S'y ajoute souvent : «*C'est pas lui qui avait écrit une chanson sur l'institutrice de Kérien* ? ». Une place importante lui a été accordée dans le *Cahier Dastum n°5 Bro Fañch* (1978).

## Jeunesse à Bourbriac

Jean-Marie Le Neindre naît dans une famille de paysans de Bourbriac, le 28 juin 1838. Son père, Jean, et sa mère, Marie-Anne Cadiou, sont tous deux nés dans la commune. Les grands-parents, paternels et maternels, sont des «*cultivateurs*» ou des «*laboureurs*». Jean et Marie-Anne se marient le 25 septembre 1834. Lui est «*laboureur*», elle «*fileuse*» et n'a que seize ans. Les époux ne signent pas leur acte de mariage. Ils s'installent au village de Lavaquer où ils sont propriétaires de «*terres et édifices*». Jean-Marie est le second d'une fratrie de

cinq. Aucune de ses deux sœurs, qui portent le même prénom hérité de leur grand-mère maternelle Marie-Louise Le Hénaff, ne survit à la petite enfance. Les frères, Pierre et Ollivier, sont nés respectivement en 1844 et 1847.

Alors que l'école n'est pas obligatoire (elle ne le sera qu'en 1882), ses parents scolarisent le jeune garçon. Il la fréquente assez longtemps pour acquérir une bonne maîtrise de l'écriture, si l'on en juge d'après sa signature dont la calligraphie est soignée. Contrairement à son père qui est analphabète, Jean-Marie sait lire et écrire, ce qui est attesté lors du conseil de révision. Si sa langue maternelle est le breton, la langue française ne lui est pas inconnue. Des années plus tard, il va écrire, en breton, tous les textes de ses chansons. Nous savons qu'il insiste pour que son orthographe soit respectée. Le jeune garçon reçoit l'éducation religieuse classique de son époque en Bretagne. Il en reste particulièrement imprégné, ce qui transparaît dans plusieurs de ses compositions.

La famille Le Neindre quitte Bourbriac pour Kérien (commune limitrophe de 800 habitants) après 1851. En 1854, Jean, le père, meurt. Jean-Marie n'a que seize ans mais, aîné des garçons, il devient en quelque sorte chef de famille. Nous

trouvons Marie-Anne Cadiou et ses trois fils dans le recensement de Kérien en 1856 à Guern an Manach où ils exploitent une ferme avec les grands-parents Cadiou. Trois générations vivent sous le même toit, une situation fréquente à l'époque. Jean-Marie est exempté du service militaire en tant que soutien de famille. Marie-Anne Cadiou et ses parents décèdent tous les trois en 1860. Jean-Marie a 22 ans. Il devient le chef de l'exploitation et le tuteur de ses deux frères, encore mineurs.

Jean-Marie ne tarde pas à convoquer. Il épouse, le 31 janvier 1861 à Plésidy, autre commune du pays plin, la jeune Marie-Anne Le Gall. Benjamine d'une famille de six enfants, la jeune épousee (elle a seize ans) est orpheline. Elle a très peu connu ses parents, qui exploitaient, en propriété, dix-neuf à vingt hectares au village de Kernon. Marie-Anne est élevée par ses grands-parents maternels, une famille de «*propriétaires*». Les mariés et leurs témoins signent l'acte de mariage. Dans un emprunt fait par le jeune couple en 1871, le notaire indique les biens immobiliers dont Marie-Anne a hérité et qu'elle met en garantie, savoir six pièces de terre d'une superficie totale «*d'environ*» 7,32 hectares et deux crèches au village de Kernon.

## Paysan à Lanrivain

En 1861, Jean-Marie exploite la ferme Guern an Manach avec l'aide d'un seul domestique. Pendant les dix années suivantes, il s'efforce de développer l'exploitation. Dès 1861, il engage un autre domestique et peut compter sur l'aide de ses frères. Six ans plus tard, deux servantes complètent le personnel alors qu'Ollivier part au service mili-

■ Le manoir du Grand Launay à Lanrivain en 1967 (photo Service de l'inventaire du patrimoine culturel © Région Bretagne). La propriété où vécut Jean-Marie Le Neindre dans les années 1870-1880 a fait l'objet d'une rénovation complète à partir des années 1970; son jardin est aujourd'hui labellisé Jardin remarquable.

taire. Ce sont sept adultes qui travaillent alors à Guern an Manach. Nous pouvons penser que Jean-Marie Le Neindre «*réussit*». En 1863, avec son épouse, il achète à son beau-frère, Jacques, pour 1200 francs, quatre pièces de terre (environ 1,5 hectare) au village de Lavaquer en Bourbriac, le village où Jean-Marie et ses frères possèdent en indivis les terres et immeubles provenant de la succession de leurs parents.

Entre 1862 et 1871, Marie-Anne Le Gall donne naissance à six enfants, trois garçons et trois filles. Malheureusement, trois meurent en bas âge. Survivent Yves-Marie l'aîné, Anne-Marie (née en 1864) et Louis-Marie (né en 1871).

En 1871, la famille Le Neindre quitte Guern an Manach. Jean-Marie et son épouse deviennent les fermiers de l'exploitation du Grand Launay, un ancien manoir du XVII<sup>e</sup> siècle, sur la commune de Lanrivain. Est-ce le résultat d'un projet mûrement réfléchi ? Une occasion à saisir ? C'est en tout cas une belle exploitation, issue de la réunion de deux métairies en une seule, et qui associe des terres labourables, des prés «*gras*», des landes, des pâtures, une maison de deux étages et de nombreux bâtiments (quatre écuries, trois granges, une soue, trois étables). Les propriétaires se réservent «*la maison de campagne* (le manoir), les bâtiments y attenants, le jardin, le courtin, un petit pré d'environ 12 ares».

Si nous ne connaissons pas la taille de l'exploitation du Grand Launay, nous pouvons l'estimer, avec prudence, à une trentaine d'hectares, la majorité en terres labourables. La taille moyenne des exploitations agricoles se situe alors aux environs de 6 hectares dans le



département, qui n'en compte que 5700 de plus de 20 hectares sur 89000. Jean-Marie signe, le 3 mai 1870, un bail de neuf ans pour un loyer de 2500 francs. Pour compléter son matériel et développer son cheptel, il emprunte 4000 francs, une somme conséquente.

Jean-Marie amène avec lui ses deux domestiques, en embauche rapidement deux autres ainsi que deux servantes. Dix personnes sont recensées en 1872 sur l'exploitation. Un dernier enfant, Jean-Marie, naît en août 1872. Sept mois plus tard, le 14 mars 1873, la jeune mère (28 ans !) cède. Elle laisse quatre enfants, dont l'aîné n'a que dix ans et le petit dernier quelques mois. Veuf de 35 ans, Jean-Marie se retrouve seul pour les élever et gérer l'exploitation. Un inventaire «*sincère et véritable*» des biens mobiliers de la communauté est alors dressé, une mesure conservatoire des intérêts des enfants mineurs rendue obligatoire par la loi. Il est révélateur du fonctionnement de l'exploitation et du niveau de vie de la famille Le Neindre.

## Une certaine aisance

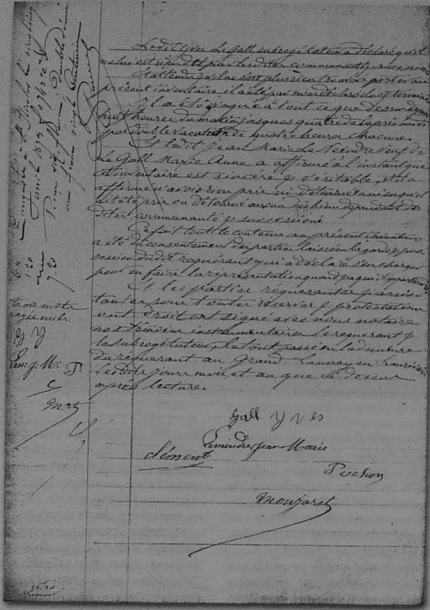
Le montant de l'inventaire, 12526,15 francs, classe Jean-Marie

parmi les paysans bénéficiant d'une bonne aisance. L'inventaire fait état de 5838 francs de dettes dues par la communauté, constituées, pour l'essentiel, par l'emprunt de 1871 et les intérêts (4116,66 francs), auxquels il faut ajouter le prorata du fermage échu (1354 francs), 68 francs à son frère Ollivier, etc.

L'endettement paysan, qui peut être élevé, est un phénomène général. Notons toutefois que si Jean-Marie Le Neindre tarde à payer les intérêts annuels de son emprunt, il dispose de temps pour rembourser le prêt. Selon le contrat, l'échéance est fixée au 21 septembre 1876.

La part des biens professionnels dans la valeur des biens meubles de la succession s'élève à 91,5%, un pourcentage que l'on rencontre assez souvent dans les inventaires de «*gros*» paysans. Ce qui surprend, c'est la valeur du cheptel, qui représente la moitié de la valeur totale, et surtout sa qualité. Jean-Marie ne vend pas tous ses veaux de l'année, il en engraisse une partie. Le nombre élevé des bœufs s'explique aussi par leur utilisation pour les labours et autres travaux des champs.

Les principales cultures appartiennent à la «*trilogie*» pratiquée dans le Centre Bretagne, savoir le seigle,



■ En dernière page de l'inventaire des biens mobiliers de la communauté des époux Le Neindre figure la signature, soigneusement calligraphiée, de Jean-Marie.

quotidienne contrastent avec les douze grands plats, les quinze tasses à café, les vingt-deux verres à boire, les dix-huit couverts en fer blanc et les soixante assiettes, des signes d'une certaine vie sociale. Pour recevoir, le maître de maison dispose aussi de vin et d'eau de vie en quantité respectable ! Nous pouvons être frappés par le peu de linge inventorié en dehors de huit « garnitures de lit ». Où sont les draps que l'on trouve habituellement, et souvent en abondance, dans les armoires et qui viennent du trousseau de la mariée ?

Après le décès de Marie-Anne, comme souvent dans une telle situation, l'idée d'un remariage s'impose. C'est chose faite dès le 13 novembre 1873. Jeanne-Marie Rivoallan a déjà 41 ans lorsqu'elle épouse Jean-Marie. Née le 12 mars 1832, originaire de Lanrivain, elle est la fille d'un « cultivateur ». Elle ne signe pas l'acte de mariage. Elle n'aura pas d'enfant. Jeanne-Marie élève les enfants de son mari et l'aide dans ses activités professionnelles.

La vie de la famille Le Neindre s'écoule, rythmée par les saisons et les travaux de la terre. Elle est ponctuée par les foires et marchés de la région, les fêtes de fin de travaux collectifs, les pardons et les autres fêtes religieuses, le comice agricole... Jean-Marie partage les aléas et les difficultés inhérentes à la condition paysanne de son époque mais il se distingue de la masse des exploitants. Premier mais aussi propriétaire de terres et de bâtiments, il appartient à cette frange de la paysannerie qui, sans être riche, jouit d'une certaine aisance.

Le bail de la ferme du Grand Lanuay, renouvelé en 1879, arrive à expiration en 1889. La famille Le Neindre quitte alors Lanrivain. Jean-Marie et son épouse connaissent-ils des difficultés ? Rappelons que la crise agricole qui se développe dans les deux dernières décennies

du siècle est sévère. Marquée par une chute du prix des céréales et par la fermeture du marché anglais pour les productions animales, elle se traduit par une baisse sensible du revenu agricole.

Jean-Marie et son épouse deviennent fermiers à Roc'h Glaz, sur la commune de Kérien. L'exploitation est-elle moins importante que celle de Grand Lanuay ? Sans doute. Six à sept personnes assurent le travail. Les enfants quittent la maison peu à peu. En 1896, ce sont quatre domestiques et servantes qui aident à tenir la ferme.

En 1901, le couple Le Neindre, la soixantaine atteinte, se retire au village de Grec'h Quenez Vian en Kérien. Jeanne-Marie y décède le 5 septembre 1903. Jean-Marie survit dix ans à son épouse. Il s'installe, après 1906, à Saint-Nicolas-du-Pélem, à Kerlojou, où il finit ses jours. Il décède le 18 janvier 1913 à l'âge de 74 ans. On a dit qu'il est mort des suites d'une gangrène au pied.

Ses enfants connaîtront des fortunes diverses et au moins trois d'entre eux ne survivront pas longtemps à leur père. On perd assez vite la trace d'Yves-Marie, l'aîné, à part une condamnation en 1901 pour « mendicité ». Cette même année, Anne-Marie, la seule fille, est recensée comme l'épouse d'un « propriétaire-cultivateur » à Saint-Gilles-Pligeaux ; elle décède en 1912. Après son mariage en 1892, Louis-Marie exploite une terre à Roc'h Glaz, non loin du domicile familial. En 1911, il est recensé à Quintin comme simple « journalier » ; il décède en 1914. Jean-Marie, le plus jeune, aura vécu en Mayenne, avec femme et enfants, puis en région parisienne où, en 1906, il se déclare « valet de chambre » et son épouse « cuisinière ». Alors qu'il avait été dispensé du service militaire pour « lésion organique du cœur », il sera pourtant mobilisé en 1915 à l'âge de 42 ans. Sa guerre sera courte : il décède la même année à l'hôpital de Lannion d'une « pleurésie » et d'une « pneumonie » contractées « en service ».

## Chansons à succès

Les chansons de Jean-Marie Le Neindre se sont largement diffusées de bouche à oreille, principalement dans le pays plin d'où il était originaire, mais aussi sur un territoire beaucoup plus vaste grâce notamment aux éditions sur feuilles volantes et dans diverses publications. Comme ses contemporains, compositeurs et auteurs de chansons de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Jean-Marie Le Neindre a en effet eu recours aux services des imprimeurs pour fixer ses compositions sur papier et les diffuser lors des foires ou des pardons.

Si certaines de ces chansons, que l'on pourrait qualifier de vrais « tubes », ont traversé aisément le XX<sup>e</sup> siècle en se transmettant oralement chez les chanteurs, comme on le verra plus bas, beaucoup des compositions de Jean-Marie Le Neindre ne nous sont parvenues que sous forme de feuilles volantes. C'est le cas par exemple de « Chanson an hosteleri », « Huelder an Doue », « Cantic da vis Sant-Yanbadezour », « Récit daou valheur c'hoarvezet var ar mor »,... Autre vecteur de transmission, le journal paroissial de Bourbriac, *Steredenn Bourbriac*, qui publie trois compositions de Jean-Marie Le Neindre en 1904 et 1905 : « Quemiad Soeurezed Coat-ar-Groaz », « Chanson Breiz-Izel » et « Bloavezh Mad ».

Cependant, c'est la transmission orale qui recèle les plus belles pépites de cet auteur hors du commun. Les collecteurs des années 1970 et suivantes ont retrouvé de très nombreux exemples des compositions dues à Jean-Marie Le Neindre dans la bouche des chanteurs, des exemples que l'on aura plaisir à retrouver dans les archives de Dastum. On peut citer tout d'abord « Disput etre un Tregeriad hag ur C'hermevad », la fameuse dispute entre un Trégorrois et un Cornouaillais se rencontrant au bistro un jour de marché à Guingamp. Ce texte figure au répertoire de très nombreux chanteurs fisel (Manu Kerjean, Yves Galvez, Albert Bollore, Yves Dubois, Lomig Doniou, Marcel Le Guilloux...) et on ne trouve pas moins de 90 exemples

sonores dans les archives de Dastum pour un texte souvent sollicité en kan-ha-diskan pour la danse. On signalera ici que la composition originale de Jean-Marie, longue, il est vrai, de 260 vers (!), n'a jamais été collectée en totalité, les chanteurs de kan-ha-diskan n'en donnant en général que les 40 à 50 premiers vers.

Les autres compositions de Jean-Marie Le Neindre restées vivantes chez les chanteurs ayant été enregistrées après la Seconde Guerre mondiale concernent davantage le répertoire des chansons à écouter, même si certaines d'entre elles ont été reprises à l'occasion par les chanteurs de kan-ha-diskan.

Parmi les autres compositions de Jean-Marie Le Neindre, « Ar poupenn kentañ » (le premier bébé) a rencontré un succès important chez les chanteurs et s'est diffusée dans toute la Haute-Cornouaille et le Trégor où les collecteurs ont recueilli plusieurs exemples de cette mélodie. Son succès est sans doute dû au caractère universel du texte décrivant la vie du couple, l'arrivée du premier enfant, l'attention et l'empressement du jeune père, son changement d'attitude à la naissance des enfants suivants...

Grand succès également pour « Soubenn al laezh » (la soupe au lait), un texte devenu une classique chez les chanteurs et dont on retrouve près d'une centaine d'illustrations dans les archives sonores : des sœurs Goadec à Guillaume Jégou en passant par les Trégorroises Yvonne Le Goff, Hélène Le Roux ou Louise Le Grouiec. Il suffit encore aujourd'hui d'évoquer les premières paroles de cette chanson (« *A-raok komañ kanañ eskus a c'houlennan...* ») pour qu'un chanteur en donne sa version.

Parmi les autres compositions de Jean-Marie, on citera « Madam gozh » (Vieille madame), une satire féroce sur les meurs d'une femme mariée qui coucuffait son mari (voir plus loin pour la description de cette chanson). Elle a été plusieurs fois chantée au micro de René Richard ou de Jean-Yves Thoraval par Léon Dalmart, Jean Courtois, Théo Michel et Eugène Savéan. « Madam gozh » est toujours connue

l'avoine et le blé noir. S'y ajoutent la culture du chanvre et celle des pommes de terre. En ce début de printemps, les réserves sont loin d'être épuisées : 130 kilogrammes de lard, 1 000 kilogrammes de seigle, 4 000 d'avoine et 8 000 de blé noir.

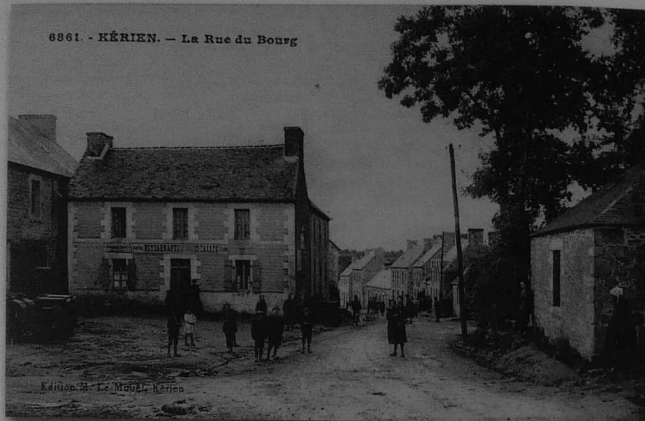
Quantité, diversité et un certain modernisme caractérisent le matériel agricole. À côté des dix-neuf houes, des dix-huit faucilles, des douze fléaux et autres, notons la présence d'un hache-ajonc servant à la préparation de la nourriture des chevaux (une machine encore peu répandue dans les années 1870), d'un ventilateur ou tarare, de six charrettes et d'une machine à battre à manège.

Deux postes minoritaires entrent dans l'économie de l'exploitation :

une activité beurrière et une activité textile. La première est attestée par les trois barattes, les quatre ribottes (barattes verticales), les jattes à beurre, les seaux et passelait. La seconde activité associe la culture du chanvre pour la graine, et le traitement de la tige pour la filasse ; trois « broies à chanvre », deux « planches à pesseler » sont mentionnées dans l'inventaire.

Meubles, vaisselle et instruments de cuisine, vêtements et linge ne représentent que 8,5 % de la valeur totale. Six armoires en châtaignier ou en chêne, six lits et leurs coffres ou leurs bancs – rien d'étonnant pour cette grande maisonnée – mais aussi un buffet-vaisselier, « une horloge et sa boîte », les douze écuelles en terre et les dix couillers en bois avec leur porte-écuelle de la vie





■ Le bourg de Kérien, ici dans l'entre-deux-guerres (carte postale édition M. Le Mouél, fonds Hamonic, Cartopole de Baud - www.cartolis.org). Jean-Marie Le Neindre a longtemps vécu dans cette commune, et aura rendu célèbre malgré elle l'institutrice de l'école des filles !

tale et locale, mais aussi *Bubez ar Sent* (Vie des saints), un ouvrage présent dans nombre de foyers bretons.

Il est à remarquer que notre homme s'attache à montrer l'étendue de ses connaissances tout en se dépréciant dans les autoportraits qui terminent certaines de ses chansons. Il écrit dans « Brezel » : « Leneindre, Jean-Marie, ordinal pe zinan distar a zom ha gorf ha distar a sporet » (Je signe habituellement Le Neindre Jean-Marie, malingre de corps, d'intelligence médiocre). Jean-Marie regrette son manque d'instruction, déplore ce qu'il appelle son ignorance. Dans « Disput », il déclare : « Mar vijen bet studiet vel cals a dud disquet mije bet muyoc'h a stum da riman brezonnec ». (Si j'avais étudié davantage, j'aurais pu m'exprimer avec plus de talent). Le paysan-compositeur exprime souvent un sentiment particulier où se mêlent fierté et infériorité. Faut-il y voir cette ambivalence que l'on rencontre dans le milieu rural bretonnant qui perdure encore de nos jours ?

## Deux exemples de chansons

**Ar boc'h id du** (Le bouc en paille de blé noir)

Un témoignage est rapporté par Marcel Guilloux, qui le tient de son père, témoin direct des faits. Le blé noir est moissonné en septembre. On remet un bouc en paille au cultivateur qui a le dernier récolté le blé noir. Jan-Mai a droit à un charivari et il n'apprécie pas !

Les comploteurs, dix ou douze, trop heureux sans doute de jouer un tour au paysan, se rendent de nuit à la ferme du Grand Launay, un tambour menant la troupe. Ils dissimulent la figurine dans une gerbe, une de celles qui seront ramassées en dernier. Jan-Mai reste silencieux lorsqu'il découvre le *boc'h*. Il ne manifeste aucune colère mais il rumine sa vengeance. Il lui faut d'abord identifier les coupables. À l'époque, il existe un relais de poste à Lanrivain. *Paotr-marchosi* (le garçon d'écurie) a le droit de quêter des céréales sur le

territoire de la commune, ce qu'il ne manque pas de faire à la fin de l'été. Jan-Mai l'amadou lorsqu'il se présente à la ferme. Au lieu d'une mesure, il lui promet un plein sac de grain en échange de l'identité des auteurs de la farce. L'homme accepte mais fait promettre que son nom ne sera pas dévoilé dans la prochaine chanson. Marché conclu ! *Paotr-marchosi* révèle tous les noms. Il va vite s'en mordre les doigts. En effet, Jan-Mai ne manque pas de lui faire remarquer que s'il est si bien renseigné c'est qu'il devait faire partie du groupe. Le garçon d'écurie ne peut nier et repart sans le moindre grain.

Jan-Mai tresse sa chanson sans tarder. Elle est chantée à Lanrivain le 9 octobre suivant, jour de la foire, par Job Le Floch et un compère, en kan-ha-diskan, sur un air à danser. Le père de Marcel Guilloux est présent. Si aucun nom n'est cité, tous peuvent se reconnaître, et *paotr-marchosi* dès le premier couplet ! « *Paotr-marchosi kretz-ker gant i elon c'hwez'h fall / 'vit lakad un tamm 'ni sac'h 'n'ioa diskuilbet*

*ar re all* ». (Le garçon d'écurie du centre bourg, pour en avoir plein son sac / De sa goule puante, a dénoncé tous les comparses). Et, comme on dit en Bretagne bretonnante, il y a du *reiz*, beaucoup d'agitation. Les gendarmes viennent sur les lieux mais sans pouvoir faire cesser le chant et la danse au grand dam des « victimes », aucun nom n'étant cité.

Gageons que cet épisode ne contribue pas à augmenter le capital de sympathie de Jan-Mai auprès de ses compatriotes. La rumeur dit que, pendant un certain temps, il évite de se montrer...

### Kanaouenn Madam gozh

La chanson a été collectée par René Richard et Jean-Yves Thoraval. Avec « Disput », ce sont les deux chansons de Jan-Mai 'n Nent les plus souvent citées.

Madam gozh, nom donné dans la

chanson, est institutrice à Kérien de 1888 à 1923, année de son départ en retraite. Son mari exerce dans cette même commune. Elle enseigne aux filles dans des conditions matérielles difficiles, un constat que fait l'inspecteur primaire Lemonnier. Celui-ci rapporte aussi que la conduite de l'enseignante donne lieu à certains bruits et qu'elle est peu considérée. Jan-Mai, au courant des faits reprochés à l'institutrice, ne va pas se priver de le faire savoir. C'est cependant à sa demande qu'il compose une chanson qui se révèle bien différente de ce qu'elle attend. Elle s'est moquée de lui un dimanche au sortir de la messe alors qu'il est quelque peu éméché ; il tient sa revanche.

Une dame m'a prié d'avoir la gentillesse de lui composer une chanson / Puisqu'elle a fait la démarche de venir jusqu'à moi / Je vais accéder à sa demande, en échange d'un café / Je m'en vais tout lui narrer, de manière véridique.

Il brosse un portrait peu amène de la personne. Elle aime les hommes jeunes et le montre ouvertement. Son époux est un « *aotrou*, un « monsieur ». Il n'a pas l'heur de lui plaire car il sent mauvais, est poilu comme un bouc et il est très jaloux. Quelques jours avant le

14 juillet, le mari décide de se rendre à Paris. Curieusement, il n'a aucune inquiétude sur la « sagesse » de son épouse... qui se met pourtant en quête d'un beau jeune homme pour lui tenir compagnie la nuit. Elle le trouve. Pour lui redonner de l'énergie, au cas où il viendrait à en manquer, elle se munit d'une bouteille de bon vin. Hélas pour elle, le mari rentre plus tôt que prévu, en pleine nuit. Le jeune homme, affolé, se précipite hors du lit tremblant de peur. Les deux hommes se croisent dans l'escalier sans manifester de violence. Le lendemain et les jours suivants, le mari noie son dépit dans le cidre et l'eau de vie. Dans le bourg, les enfants le poursuivent et se moquent de lui.

Jan-Mai le reconnaît dans sa chanson, il est peu probable que Madam gozh le récompense d'un café !

Notons que l'inspecteur primaire demande à l'inspecteur d'académie, dans un courrier en date du 2 novembre 1893, le déplacement de l'institutrice et de son mari. Les faits reprochés remontent au 14 juillet 1892. Une demande sans suite.

Si bien des zones d'ombre subsistent quant à la vie et à la personnalité de Jan-Mai 'n Hent, le chansonnier, lui, aura survécu à l'oubli grâce à une tradition orale qui s'est maintenue jusqu'à nos jours en Centre Bretagne. Ses chansons sont toujours chantées et figurent même dans des albums CD récents : « *Merc'hed Sant-Nikolas* » est présent sur l'album *Un Devezh' Ba Kerc'h Morvan*, interprétée par Marcel Le Guilloux et Erik Marchand, tandis qu'« *An Disput* » est reprise dans le dernier CD des Loened Fall, *'Vel ba' gér*.

Reflétant la richesse et l'originalité de la culture paysanne, les compositions de Jean-Marie Le Neindre font assurément partie du patrimoine.

Claudine Guéguen, Annick Mévellec  
Atelier archives des retraités MGEN,  
Centre généalogique 22  
avec le concours d'Ifig Troadec  
(paragraphe « Chansons à succès »)

<sup>1</sup> Autres orthographes rencontrées : *Le Neindre, Nendre, Nindre, Neindre*.

<sup>2</sup> *Cat. Ollivier n° 301*. BnF yn98 vol. 1 pièce 49.

<sup>3</sup> *Cat. Ollivier n° 785*. Imp. J. Haslé, Morlaix, 1883.

<sup>4</sup> *Cat. Ollivier n° 200*. Imp. J. Haslé, Morlaix, 1883.

<sup>5</sup> *Cat. Ollivier n° 200*. Imp. J. Haslé, Morlaix, 1871.

<sup>6</sup> *Journal des 25/12/1904, 7/01/1905 et 21/01/1905*. AD22 JP 88.

<sup>7</sup> Steredenn Boulviak, *Janvier 1905*.

<sup>8</sup> Imp. FV. Evillard et F. Bréban, Guingamp, 1893. Non cataloguée.

<sup>9</sup> *Cat. Ollivier n° 293*. Imp. J. Letréguilly, Morlaix, 1881. N° 332. Imp. J. Haslé, Morlaix, 1881.

<sup>10</sup> *Cat. Ollivier n° 293 bis*, 1888.

<sup>11</sup> *Cat. Ollivier n° 301*. Imp. J. Haslé, Morlaix, 1883.

<sup>12</sup> *Cat. Ollivier n° 932*. Imp. Veuve Le Goffic, Lannion.

<sup>13</sup> *Cat. Ollivier n° 548*. Imp. J. Haslé, Morlaix, 1871.

<sup>14</sup> *Cat. Ollivier n° 617*. Imp. J. Haslé, Morlaix, 1871.

<sup>15</sup> *Cat. Ollivier n° 200*. Imp. J. Haslé, Morlaix, 1871.

<sup>16</sup> Cf. note 9.

### Sources conservées aux Archives départementales des Côtes-d'Armor :

- Etat-civil et dénominations de population des communes citées.

- Archives militaires. IR, 3R.

- Inventaires après décès de Marie-Anne Le Gall du 16 avril 1873 (3 E 24/58), de Jeanne-Yvonne Le Diouron du 5 avril 1846 (3 E 102/19).

- Partage de la succession Le Diouron-Le Gall du 16 décembre 1861 (3 E 102/26).

- Achat de terres et édifices par Jean-Marie Le Neindre et Marie-Anne Le Gall du 5 novembre 1883 (3 E 102/112).

- Baux de ferme du Grand Launay du 3 mai 1870 (3 E 05/13) et du 7 avril 1879 (3 E 24/84).

- Emprunt de Jean-Marie Le Neindre et de Marie-Anne Le Gall du 21 septembre 1871 (3 E 76/245).

- Cadastre. 3P 120/3.

- Archives de l'enseignement. 1 T 404, 1 T 1066, 1 T 642.

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

- Base d'archives sonores de Dastum : [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

- Cahier Dastum n°5 Bro Fañch, 1978.

- Kazetenn ar vro Plin n° 9, 14, 17, 29, 34, 35 (1978-1981).

# Contes et chansons d'Angéline Duplessix

UN RÉPERTOIRE DE FAMILLE  
AU SEIN DE LA BOURGEOISIE RENNAISE

La découverte de recueils inédits de contes et de chansons est toujours une surprise. Encore plus lorsqu'il s'avère que cette matière est issue d'une longue transmission orale au sein d'une famille de la grande bourgeoisie rennaise ! Dastum, en collaboration avec les Presses universitaires de Rennes, s'apprentent à publier cette étonnante collecte datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle : les contes et chansons « de grand' mères » d'Angéline Duplessix.

Depuis plus de 150 ans, les collectes de traditions orales réalisées un peu partout en Bretagne et ailleurs proviennent quasi exclusivement du milieu populaire, et très majoritairement du milieu rural. À tel point qu'il nous apparaît souvent évident que les chansons et les contes de tradition orale, que l'on

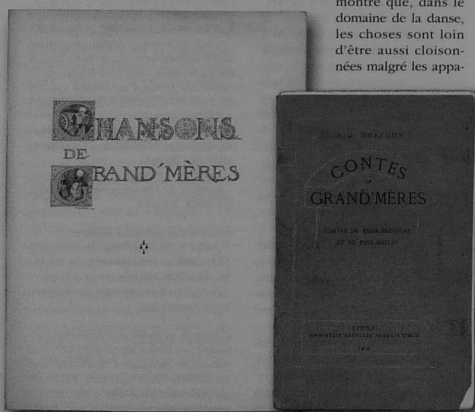
dit d'ailleurs souvent être « de tradition populaire », ne sont ou n'étaient pratiqués et transmis que dans cette catégorie de la société, étant entendu que les classes supérieures détiendraient quant à elles une culture savante, basée sur l'écrit, la lecture, le théâtre, l'opéra... Les recherches menées notamment par Jean-Michel Guilcher ont pourtant montré que, dans le domaine de la danse, les choses sont loin d'être aussi cloisonnées malgré les appa-

rences, et que la plupart des danses dites « de tradition populaire » ont en réalité été dansées, par le passé, dans les plus hautes sphères de la société, sous des formes plus ou moins proches. Dans le domaine du conte et de la chanson, les sources et les recherches manquent, mais il semble logique de supposer que, comme pour la danse, la pratique et la transmission orale des répertoires ont pu être, par le passé, plus largement partagées, et transcender les classes sociales beaucoup plus qu'on ne le pense généralement.

## Découverte du cahier et du livre

Un concours de circonstances heureux nous permet aujourd'hui d'avoir à disposition un ensemble de documents et de renseignements du plus haut intérêt pour éclairer cette question. Il y a quelques années déjà, le conteur Jean-Pierre Mathias m'avait fait connaître l'existence d'un petit livre de contes rarissime, intitulé *Contes de Grand'mères. Contes de Basse-Bretagne et du pays gallo*. Signé du pseudonyme « A.D. Roazoun », il avait été imprimé en 1910 à Rennes (imprimerie Francis Simon). Malgré le sous-titre, tout laissait à penser dans le contenu de l'ouvrage que le répertoire provenait pour l'essentiel de Rennes ou des environs. Mais nos recherches sur ce mystérieux « A. D. Roazoun » étaient alors restées

■ Le cahier de chansons manuscrit d'Angéline Duplessix et son livre de contes, publié en 1910 (documents collection familiale).



■ Angéline Duplessix, née Bossard (1857-1909) (photo collection familiale).

infructueuses. Quelque temps après, en 2010, visitant l'exposition Rennes en chansons du Musée de Bretagne à laquelle nous avions collaboré dans le cadre de Dastum, nous tombions, Charles Quimbert et moi, sur un cahier de chansons exposé sous vitrine, ouvert au hasard sur une page intérieure. Le cartouche mentionnait le nom de Duplessix. Le répertoire semblait intéressant d'après le peu que nous pouvions en voir, et tout laissait à penser qu'il s'agissait d'un cahier de collecteur puisque les chansons étaient accompagnées de partitions. Rendez-vous fut pris pour la fin de l'exposition : je pus alors feuilleter à loisir le cahier. Il s'agissait bien, en très grande majorité, de chansons de tradition orale, et le cahier était intitulé « Chansons de grand'mères ». Le rapprochement avec le livre de contes devenait évident, d'autant plus que le cahier contenait une préface signée d'Angéline Duplessix, dont on retrouve les initiales dans le pseudonyme « A.D. Roazoun ». Le cahier n'appartenait pas au musée mais lui avait été prêté pour le temps de l'exposition. J'eus alors la chance de pouvoir accompagner la personne chargée de rapporter ce cahier, Fabienne Adam, et de rencontrer sa propriétaire, Colette Maulion.

Je n'étais pas au bout de mes surprises puisque j'appris alors que Colette Maulion n'était autre que l'arrière-petite-fille d'Angéline Duplessix, et elle me confirma que c'était bien son arrière-grand-mère qui avait fait publier le livre de contes à quelques dizaines d'exemplaires, à compte d'auteur.

La découverte de ces documents est extrêmement intéressante pour les spécialistes et autres passionnés à plusieurs titres : d'une part, le répertoire très riche présente à la fois des pièces déjà bien attestées dans la région et un certain nombre de pièces plus rares ou de versions originales, toutes notées entre 1888 et 1909, d'autre part, les préfaces, les notes d'Angéline Duplessix, ainsi



que les renseignements fournis par Colette Maulion et nos recherches complémentaires nous permettent de découvrir une pratique réelle de ce répertoire dans une famille de la haute bourgeoisie rennaise, pratique dont les traces directes s'évalent sur pas moins de sept générations !

## Un très riche répertoire

Le livre contient vingt contes de tradition orale, tous d'un grand intérêt, et dignes des collectes d'un Paul Scbillot ou d'un Adolphe Orain. On y trouve des versions, extrêmement riches en détails originaux, de contes représentatifs des différentes catégories de répertoires : contes

merveilleux, contes d'animaux, contes facétieux... Parmi les contes bien attestés en Haute-Bretagne, y compris dans des collectes récentes, figurent des contes comme « Jean de l'Ourse » (DT 301B), « La Chèvre » (DT 212), « Les trois petites poulettes » (DT 124 et 136), « Jean l'Hébéte » ou encore « Tous les noms sont pris » (DT 1384). Parmi les contes plus rares, citons « Le Marquis de Chapolorys » (DT 884), « La grenouille bienfaisante » (DT 307), « Le château suspendu en l'air par quatre chaînes d'or » (DT 560), « Les sept frères » (DT 451)... Comme tous les contes de tradition orale recueillis et notés avant l'apparition de l'enregistrement sonore, ceux-ci sont bien sûr présentés dans un français littéraire. On retrouve pour-



Duplessix elle-même, notamment dans ses deux préfaces. Elle nous dit au sujet des chansons : « Les chansons de mes grand-mères ne sont pas seules entrées dans ce recueil, mais elles en forment le fonds et m'en ont donné l'idée. On chantait beaucoup autrefois. Dans ma lignée maternelle, ma grand-mère, mon arrière-grand-mère surtout, avaient conservé toute leur vie cette habitude qui répondait si bien à leur caractère et, avec elles, la conversation s'émaillait à tout instant d'un couplet en guise de citation [...] La plupart des chansons de ce recueil ont donc bercé mon enfance. Quand j'ai songé à les écrire, il était trop tard, les chères vieilles chanteuses n'étaient plus là. J'ai pu toutefois, avec l'aide de ma mère et mes propres soutiens, reconstituer intégralement presque tous les textes [...] » Si elle explique avoir complété le recueil de ces chansons de famille par quelques chansons recueillies plus récemment par elle-même, avec toujours la citation de la provenance (le plus

souvent d'autres branches de la famille éloignée), les contes proviennent quant à eux exclusivement de la famille proche : « Les contes de ce recueil ont tous pour moi la même origine. Ils m'ont été racontés par ma mère, ma grand-mère et mon arrière-grand-mère et font partie des traditions de la famille depuis bien des générations ». Une histoire de transmission de mère en fille donc... L'essentiel du répertoire proviendrait donc de sa mère Elina Aubrée (1835-1914), de sa grand-mère Angélique Levannier (1809-1888) et de son arrière-grand-mère Marie-Anne Durand (1781-1869). Angéline, née en 1857, a donc bien connu sa grand-mère, et même son arrière-grand-mère puisqu'elle a douze ans au moment de son décès. Si la pratique réelle du répertoire dans la famille ne semble donc pas faire de doute, le plus surprenant reste à venir. On aurait pu s'attendre à ce que la transmission cesse au cours du XX<sup>e</sup> siècle, pourtant, celle-ci a réussi à se poursuivre en partie jusqu'à aujourd'hui. En effet, Angéline ajoutait dans sa préface au sujet des contes : « Je les transcris tous tels qu'ils sont restés dans ma mémoire, tels que je les ai racontés à mes enfants et à mes petits-enfants ». Parmi ces enfants, il y a sa fille Hélène Duplessix (1879-1950), qui continuera de chanter et de raconter une partie du répertoire familial à sa petite-fille Colette Maulion, aujourd'hui âgée de 86 ans. Celle-ci se souvient très bien de cette grand-mère, ainsi que d'une partie des chansons et de certains fragments de contes. Si elle témoigne que tout le monde dans la famille avait bien connaissance du livre et du cahier, et qu'on les sortait facilement pour les feuilleter, elle se souvient également que sa grand-mère ne les utilisait pas pour lui raconter. Elle chantait et racontait de mémoire. Et les quelques extraits de contes racontés par Colette Maulion ne laissent aucun doute : elle les a bien entendus dans une pratique orale, très éloignée de la forme écrite du livre. Enfin concernant les chansons, elle a pu rechanter partiellement ou au complet une dizaine de ces chansons, avec l'aide du cahier pour certaines, et entièrement de

mémoire pour d'autres, dont le fameux « Petit cheval jaunes... »

### Publication et remise en pratique

Angéline Duplessix avait commencé un travail de publication dans la *Revue de Bretagne et de Vendée* dans laquelle elle publie trois de ses vingt contes en 1908 et 1909, juste avant son décès qui survient le 28 janvier 1909, à l'âge de 52 ans. L'ouvrage de contes est imprimé à compte d'auteur à un tout petit tirage en 1910, et préfacé par Anatole Le Braz qu'elle avait eu l'occasion de rencontrer lors d'un cours public qu'il donnait à Rennes. Le cahier de chansons, précieusement conservé dans la famille, serait de la main de son mari, Émile Edgard Duplessix. Celui-ci aurait rassemblé les notes de son épouse et réécrit le tout proprement, peut-être dans le but de le faire également imprimer ?

Quoiqu'il en soit, ces petits trésors de littérature orale vont bientôt redevenir accessibles au plus grand nombre puisque Dastum est en train de préparer l'édition de l'ensemble du répertoire qui sortira dans le courant de l'année, en codédition avec La Bouëze, dans la collection Patrimoine oral de Bretagne.

Et puisqu'un tel répertoire n'a réellement de sens que lorsqu'il est pratiqué, un projet est en train de naître pour inciter les chanteurs et les conteurs de Rennes et des environs à se réapproprier les chansons et les contes : cela devrait permettre de proposer lors de la sortie de l'ouvrage une véritable soirée contes et chants.

Vincent Morel

<sup>1</sup> DT renvoie au catalogue *Delarue-Ténèze : Delarue (Paul), Ténèze (Marie-Louise)*, Le conte populaire français. Catalogue raisonné des versions de France, *Maisonneuve et Larose*, 1976-1985, rééd. 1997.

<sup>2</sup> Renvoie à *Coirault (Parice)*, Répertoire des chansons françaises de tradition orale. Ouvrage révisé et complété par G. Delarue, Y. Fedoroff, S. Wallon et M. Belly Paris, *BnF*, 1996-2006, 3 vol.

## Dans nos archives

RENÉ VAUTIER

VU PAR MAR PLIJ BREIZH

Dans les années 1960 et 1970, l'agence photographique *Mar Plij Breizh*, dont le fonds est aujourd'hui conservé à Dastum, a couvert l'actualité « bretonne ». C'est ainsi que plusieurs photographes de l'agence ont eu l'occasion de croiser le chemin du cinéaste René Vautier. Retour sur deux images signées respectivement d'Yves Quentel et d'Hervé Antoine.

saille, il avait mauvaise mine et je voyais bien que sa santé était en train de défaillir.

J'ai attaché sommairement l'affiche au mur au dessus du lit. Elle ne tenait pas au mur, elle est tombée plusieurs fois... sur sa tête ! J'ai fini par la glisser sous la veilleuse tant bien que mal. L'affiche joue évidemment un rôle important dans cette photo. Le bâillon sur la bouche au lieu du cache-sexe, c'est un symbole fort. Sans l'affiche, la photo n'avait aucun intérêt. Et puis, on voit les tuyaux des perfusions, à gauche.

J'avais pris un boîtier Canon FTB chargé en Tri X 400 avec une focale

de 35 mm, pleine ouverture, 1/4 de seconde. Sans flash. La lumière de la veilleuse était vraiment très faible d'où le manque de profondeur de champ.

J'ai relevé son oreiller et lui ai demandé de bouger la tête vers la gauche, pour capter la lumière de la lampe. J'ai fait une bobine en noir et blanc que j'ai ensuite poussée au développement à 1200 ASA.

Cinq minutes plus tard, je repartais. René Vautier avait fermé les yeux. J'ai craint un moment qu'il perde connaissance. Mais non, il résistait, même très fatigué. René Vautier, le « rebelle », n'allait pas s'en aller comme ça... Il voulait dormir,

Musique Bretonne : Yves, te souviens-tu d'avoir pris cette photo ?

Yves Quentel : Oui, absolument ! Une autre photo de cette série figure d'ailleurs dans le livre *Nos années de Breizh* publié par les éditions Apogée. C'était le 30 janvier 1973. Ce n'était pas une conférence de presse ou une quelconque invitation. J'étais présent parce que j'avais choisi d'être là plutôt que sur un autre événement. Je me tenais au courant de l'évolution de l'état de santé de René Vautier et j'avais eu l'info de son hospitalisation. Je me suis débrouillé pour être là au bon moment.

C'était en soirée, la nuit était tombée depuis un moment... J'avais fait dans un premier temps quelques photos banales au flash où il souriait avec ses amis, Nicole Le Garrec, son assistante, et d'autres membres de son comité de soutien. J'ai attendu que tout le monde soit parti. Je suis allé chercher l'affiche que j'avais dans ma voiture et je suis remonté dare-dare. Il n'y avait plus que nous deux dans la chambre à l'hôpital Laennec.

René Vautier était très affaibli, il avait perdu 14 kg. Le visage mangé par la barbe, le cheveu en brous-



Yves Quentel, *Mar Plij Breizh*, collection, Dastum

**PB PAUL BEUSCHER**  
TOUT POUR FAIRE DE LA MUSIQUE

Une passion transmise depuis 1850  
Enfant en omp abaoe 1850



Accordeons diatoniques et chromatiques

17/27 bd Beaumarchais, 75004 Paris  
www.beuscher.com



Hervé Antoine, Mar Plij Breizh, collection Dastum

■ Pigiste pour Mar Plij Breizh et proche des milieux des musiques « celtiques » dans les années 1970, Hervé Antoine a lui aussi photographié René Vautier. C'était en juillet 1973, au festival de Kertalig à Moëlan-sur-Mer, où les photographes de l'agence avaient été cordialement invités. Organisé par Gwenen Le Goarnig, ce festival dédié aux musiques trad' et folk, surnommé « le Woodstock breton », a donné lieu à des rencontres inattendues, comme ici entre René Vautier, les sœurs Goadec et René Werneer, violoniste qui, à l'époque, jouait avec Alan Stivell.

en fait. J'ai quitté la chambre sur la pointe des pieds.

**M.B. :** *Quel souvenir en gardes-tu ?*

**Y.Q. :** J'étais tout entier concentré sur l'image, le cadrage, le rayon de lumière diffusé par la veilleuse. On ne s'est pas dit grand-chose, ce soir-là. C'était un dialogue du style « Tu en fais, beaucoup de photos, dis donc... » Clic clac. « Ok René, c'est bon là, ne bouge plus, s'il te plaît ». Clic clac. « C'est dans la boîte, je n' t'embête plus... »

On se connaissait déjà un peu. Beaucoup mieux après cette grève de la faim. J'appréciais beaucoup son engagement et son franc-parler. Autant que sa disponibilité. Et sa vision de l'actualité. L'actualité, c'était mon métier de reporter photographe. Je débatais. Lui avait déjà un long passé de cinéaste militant. L'Algérie, l'Afrique, la Bretagne, le combat des minorités... Ce qu'il en disait m'intéressait au plus haut point. Il m'impressionnait, c'est sûr. À tel point que j'aurai bien voulu travailler avec lui à l'UPCB. En fait, on se croisait régulièrement sur le

terrain de l'actualité bretonne en ce début des années 1970. Lui filmait, moi je photographiais. Il y avait aussi Jean Guisnel, de l'agence de presse Libération.

En dehors de la presse régionale, nous n'étions pas nombreux sur ce terrain à l'époque, il fallait en vouloir, c'était un vrai engagement !

**M.B. :** *Te souviens-tu de René Vautier par ailleurs ?*

**Y.Q. :** Forcément. Un homme de cette trempe ne laisse pas indifférent ! Il aimait beaucoup intervenir dans les soirées-débats. C'est simple, dès qu'il y avait un conflit – le Joint français, la guerre du lait, etc. – hop, on appelait René Vautier, et il venait. Avec ses films. Je l'ai aussi photographié avec Gilles Servat et Glenmor, sur des tournages ou ailleurs. Nous nous sommes revus plus tard, bien sûr. Mais j'ai toujours eu ce regret de ne pas avoir travaillé avec lui...

**M.B. :** *Ce jour-là, étais-tu missionné par Mar Plij Breizh ou était-ce ta propre initiative ?*

**Y.Q. :** Je suivais la grève de René Vautier depuis le début, de ma propre initiative. J'étais surpris que la presse parisienne/nationale n'en parle pas plus tôt. *Le Nouvel Observateur* a attendu le tout dernier moment pour la publier, et encore, sur une seule colonne, c'est dire.

À l'époque, Mar Plij Breizh était la seule agence de presse « régionale » capable de faire remonter de l'actu bretonne vers les médias nationaux : *Paris-Match*, *L'Express*, *Le Nouvel Obs*, *Valeurs actuelles*, *le Figaro*, etc. Mais comme c'était un SVP breton, j'étais soumis d'un autre côté aux desiderata de cette presse nationale qui me demandait la photo de l'opéré du cœur qui allait être enterré à Concarneau, un portrait d'Edouard Leclerc, une photo de Stivell en tournée, ou de suivre les législatives et la défaite de René Pleven entre autres. Cela fonctionnait dans les deux sens. On surfait alors sur la première vague du *revival* breton...

Propos recueillis par  
Gwenen Drapier et Gaëtan Crespel

**PB** PAUL BEUSCHER  
bauscher.com  
TOUT POUR faire de LA MUSIQUE

Une passion transmise depuis 1850  
Entanet omp abaoe 1850



Accordéons diatoniques et chromatiques

17/27 bd Beaumarchais, 75004 Paris - www.beuscher.com

# À lire et à écouter

Bretagne. Folk, néotrad et métiçages

**Arnaud Choutet**  
Éditions Le Mot et le Reste



Connu pour ses travaux sur la *country music* américaine, Arnaud Choutet s'est penché sur la musique bretonne dans ses dérivés folk, « néotrad » et métiçés. Cent vingt disques, de 1966 (les Nantais d'An Namnediz) à 2014 (le rocker briochin Brieg Guervenno) sont présentés dans cet ouvrage. Chacun de ces enregistrements fait l'objet d'une analyse succincte mais souvent pertinente, malgré quelques petites fautes d'orthographe bretonne pardonnables. Ce qui étonne, outre cette connaissance du matériau, ce sont les petites anecdotes qui ponctuent ces pages et qui démontrent que le travail de l'auteur a été sérieux. Il est bien évident qu'une telle anthologie ne satisfera pas tout un chacun, car le lecteur aura noté telle absence ou telle présence. La musique bretonne est ici considérée dans son acception la plus large, depuis les chansons militantes de Glenmor jusqu'aux festoù-noz électro de Planteo. La musique traditionnelle, chant ou sonneurs de tous instruments, est abordée sous la forme d'une simple discographie sélective. Une sélection soignée certes, mais dans laquelle ne sont pas évoqués les enregistrements réalisés par Loeiz Ropars autour de

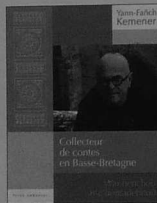
Poullaouën, pourtant des références absolues et nécessaires en matière de kan-ha-diskan. Cette double discographie est précédée d'une introduction historique. Arnaud Choutet y analyse les différentes vagues qui ont marqué ces cinquante ans de musique bretonne. Sans doute son apprentissage de sonneur de bombarde au bagad de Vannes lui a été d'un grand secours dans cette analyse.

Michel Toutous

296 pages : 23 €.

War henchoù ar c'hontadennoù

**Yann-Fañch Kemener**  
Yoran Embanner



La récente édition de contes collectés par Yann-Fañch Kemener aux éditions Yoran Embanner ne réunit pas moins de 57 contes. Une belle moisson et le fruit d'un travail de terrain engagé dès le début des années 1970. En introduction, il évoque cette époque : ses rencontres avec la vingtaine de personnes qui lui ont livré les contes, les aléas de la collecte, l'ambiance des rencontres, les rituels des uns et des autres... Un petit texte qui restitue l'atmosphère de l'époque et évoque des sentiments communs à

la petite communauté des collecteurs de chants et contes des années 1970 : la certitude de partager des moments précieux avec une génération de gens simples et sans apprêts, mais porteurs d'une culture orale surprenante, de chants ou de contes assoupis, ne demandant qu'à revivre pour peu que l'on sache souffler sur les braises. Ce livre de 500 pages ravira les lecteurs et les plongera dans l'univers fantasque ou merveilleux que savaient créer les conteurs. Les contes y sont tous transcrits dans une orthographe proche des notes de terrain du collecteur et qui cherche à respecter le breton des conteurs. Un petit texte introductif ainsi qu'un lexique donnent les clés retenues par la petite équipe de transcripseurs réunie pour cette édition. Chacun des contes est traduit dans un français fluide et est illustré par des photos.

Ifig Troudet

192 pages : 35 €.

Les musiques du Massif Central. Héritage et création. Comment furent réinventées les musiques traditionnelles

**Eric Montbel, André Ricros**  
Créer



La publication de cet ouvrage est un grand événement pour tous ceux qui s'intéressent aux musiques traditionnelles du Massif Central, mais aussi plus largement de France. Il est appelé, à l'évidence, à devenir une référence majeure au même titre que l'ouvrage *Musique Bretonne - Histoire des sonneurs de tradition*, paru en 1998 au Chasse-Marée/ArMen. L'ouvrage est comparable par son grand format, son volume (plus de 500 pages), la grande richesse et la qualité de l'iconographie, ainsi que par l'immense travail de collaboration avec les grands noms et associations qui comptent dans le monde du collectage et de la pratique contemporaine de la musique traditionnelle du Massif Central (plus de trente auteurs parmi lesquels on retrouve Jean-François Vrod, Xavier Vidal, Daniel Loddio, Raphaël Thierry, Rémi Guillaumeau, Patrick Bouffard, pour n'en citer que quelques-uns). L'ouvrage se distingue aussi de son prédécesseur breton par une approche qui laisse davantage de place aux réflexions sur l'évolution ou la « réinvention » des musiques traditionnelles, ainsi que par un ton qui s'appuie beaucoup plus sur les témoignages. Ainsi, de longues interviews d'acteurs de différentes générations donnent à lire et à entendre des points de vue subjectifs, sensibles et variés, de passionnants récits de collecte, de riches réflexions sur la matière, la musique, la transmission, les pratiques actuelles, la création...

L'ouvrage s'appuie également sur de nombreux portraits de personnages disparus qui ont marqué cette histoire, notamment de musiciens et de chanteurs de l'ancienne génération, mais aussi sur des analyses et de petites synthèses sur tous les sujets possibles (chant, langue, danse, violon, chabrette, violon, accordéon, etc.)

Un ouvrage d'une grande richesse donc, touffu, « Massif », intelligent, à se procurer de toute urgence.

Vincent Morel

511 pages : 79 €.

Des chansons tissées aux fuseaux. L'art de Virginie Granouillet, dentellière à Roche-en-Régnier

**Éric Desgrugilliers, Didier Perre**  
Cabiers de la Haute-Loire/AMTA



Voici une publication incontournable pour tous les passionnés de chanson de tradition orale.

Cet ouvrage est entièrement consacré à la chanteuse de Haute-Loire Virginie Granouillet (1878-1962), qui livra au collecteur Jean Dumas pas moins 178 chansons en douze séances, entre 1958 et 1961 ! Le livre propose une transcription intégrale et de grande qualité des chansons (paroles et musiques), avec le référencement au catalogue Coirault et de nombreux commentaires, ainsi qu'un CD joint, qui propose au format MP3 la totalité des archives sonores correspondantes. Toutefois, son plus grand apport réside sans doute dans l'analyse musicologique proposée par Éric Desgrugilliers, qui vise avant tout à rendre compte, expliquer, faire apprécier l'art de Virginie Granouillet, d'un point de vue proprement musical (échelles, notes tenues, modes, degrés mobiles, etc.) mais aussi et surtout du point de vue du chant dans sa globalité (textes, propos, clichés, phrasé, « paysage »...). Si on ajoute à cela l'article de Didier Perre qui restitue la collecte de Jean Dumas dans son contexte, il apparaît difficile de faire mieux pour remettre en valeur un fonds d'archives sonores.

Vincent Morel

400 pages + CD : 45 €.

La mission Brunot, août 1913. Fin d'un bel été en Corrèze

**Justine Berlière**  
Département de la Corrèze, Archives départementales/CRMT en Limousin

Ce livre-CD est le fruit d'une intéressante collaboration entre la

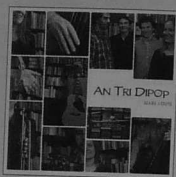


Bibliothèque nationale de France, le centre d'archives départementales de la Corrèze et le Centre régional des musiques traditionnelles en Limousin. Fructueuse collaboration donc, qui permet de mettre au jour un petit trésor d'archives sonores – chansons et témoignages – datant de 1913, et qui prouve, en passant, que le livre et le CD ont toujours leur place à côté d'Internet puisque les enregistrements présentés étaient déjà accessibles sur Gallica, où ils se trouvaient évidemment beaucoup moins valorisés. Le livre, outre la présentation, les transcriptions et traductions des enregistrements, donne l'occasion de découvrir l'étonnant projet des « Archives de la parole » (1911-1913), expérience éphémère menée par le grammairien Ferdinand Brunot et interrompue par la guerre. Le CD quant à lui présente le résultat d'un travail approfondi de restauration du son, résultat surprenant de clarté pour des enregistrements de 1913.

Vincent Morel

94 pages + CD audio : 15 €. Disponible auprès des Archives départementales de Corrèze (05 55 20 11 91). [www.archives.cg19.fr](http://www.archives.cg19.fr)

# Chroniques disques



## Madeleine Le Breton

*Par un dimanche la matinée...  
La Compagnie des Voix*

Madeleine Le Breton, 83 ans, de Malestroît, aurait certainement pu faire l'objet d'un volume de la collection «Grands interprètes de Bretagne» de Dastum : c'est en effet une porteuse de tradition de premier plan, dotée d'un répertoire magnifique, très large, et bien représentatif du Vannetais gallo (superbes mélodies, chansons à répondre, chansons de marche...). Mais c'est vers une autre aventure discographique, tout aussi passionnante, que la vie l'a menée : mettre en CD une partie de son répertoire, avec une démarche plus artistique qu'ethnographique, avec des arrangements musicaux. Là où l'histoire devient vraiment intéressante, c'est que les musiciens qui l'entourent ne sont autres que deux de ses fils (Guy et Patrick), deux petit-fils (Tristan et Maxime Lebreton), et plusieurs jeunes amis musiciens trad : Emmanuelle Bouthil-

lier, Dylan James, Wencelas Herwieux, et surtout la chanteuse Anne-Gaëlle Normand, qui accompagne depuis longtemps Madeleine dans toutes sortes d'événements (la Bogue d'Or, Bovel où elle animera encore un stage au mois d'avril...), et qui a joué un rôle pivot dans le projet. C'est ainsi par son intermédiaire qu'une jeune chanteuse de Louisiane, Megan Brown, a pu rencontrer Madeleine, ce qui nous vaut une plage du CD où les deux chanteuses imbriquent leurs versions respectives de la chanson de « Sans Souci ».

L'écho médiatique rencontré (Madeleine a été interviewée dans les plus grands médias nationaux) aura certes rendu compte du caractère exceptionnel de l'événement, ainsi que de la personnalité dynamique de Madeleine (« À 83 ans, Madeleine sort son album » titrait ainsi *Ouest-France* le 4 janvier dernier), mais n'aura sans doute pas mis suffisamment en lumière la richesse véritablement exceptionnelle de son répertoire et de son

style, et au-delà, de la tradition chantée dans cette région de la Bretagne.

Vincent Morel

Disponible sur [www.dastum.bzb](http://www.dastum.bzb) > Boutique.

## An Tri Dipop

*Mari-Louis  
Ride On*

*Mari-Louis* est le premier album du quartet formé d'Anjela Lorho-Pasco au chant, Tristan Le Breton aux guitares, Dylan James à la contrebasse et Brian Ruelan à la trompette. Les morceaux alternent entre breton aux couleurs du sud-est et français au dialecte plutôt standard, sur du répertoire traditionnel, excepté « Pour toi mon amour », qui est une mise en musique du poème de Jacques Prévert.

L'osmose réussie du premier morceau « Mari-Louis », à la Moriarty, laisse par la suite souvent place au

cloisonnement et au consensuel. Si l'entente existe entre le chant, la guitare et la contrebasse, le rôle de la trompette interroge : les improvisations de Brian font des essais d'air bienvenus mais quand il essaie de jouer le thème, on sent qu'il ne prend pas son pied. En fest-noz, il serait ardu pour le danseur d'avoir le réflexe de se caler sur la trompette tant celle-ci envoie de bombes dans les pieds. Le chant restant sur le thème et le dialogue trompette-trio n'échangeant pas vraiment, chaque musicien reste dans un rôle qui ne déborde pas, untel est tradman, untel est impro-man, etc.

Le cadre studieux de la pochette confirme l'impression d'une musique qui demanderait plus d'audace et de direction car le potentiel artistique et technique est bien là.

En effet, une volonté de douceur et de retenue se dégage tout le long du disque créant une ambiance acoustique enveloppante et tamisée. Anjela amène le chant dans un registre intime, comme la marée basse dévoile un paysage de rochers et d'algues. Elle révèle une voix au grain de velours (« Le fils du roi s'est endormi »), une certaine fraîcheur qui invite à découvrir le monde. Les instruments suivent tranquillement le chant sur cette voie. Une démarche d'adoucissement qui pourrait se rapprocher de celle d'Antonio Carlos Jobim qui, en flegmatissant la samba, avait créé la bossa-nova.

Julien Vigneau

## Clotilde Trouillard

*Lune bleue  
Éditions Ascenseur*

Serpentement... Il y a sans doute dans l'instrument cette rigueur des cordes tendues. Univoques une à une... Cadrées par un châssis de bois qui n'offre même pas la lisse d'un manche où les doigts posent leurs tons en liberté. Quant à parler des lèvres... Qu'importe ! Puisqu'il faut suivre la ligne tempérée que les boyaux embouchent alors les entrelignes tendues. C'est ce que l'on sent comme une évidence, les tripes enrillées en

## Ruz Réor

*Pladenn galet*

Né en 2003, le groupe bannalé-cois Ruz Reor vient de sortir son premier album, *Pladenn galet*. Renforcé en 2009 par l'adjonction de la batterie et des percus de Nicolas Cariou ainsi que de la basse de Jean-Charles Guillemot, Ruz Réor est désormais bien connu des amateurs de fest-noz, avec une bonne vingtaine de dates par an.

Le groupe donne ici à entendre, à travers 14 titres, un aperçu de son répertoire à danser, qui explore une grande variété de terroirs, du Vannetais gallo au Bas-Léon. Et il en profite pour mettre en valeur des arrangements aux accents tantôt jazz, tantôt folk, portés par une belle harmonie instrumentale et une rythmique efficace.

C.L.M.

Jean-Jacques Boidron

32<sup>ES</sup> RENCONTRES INTERNATIONALES DE HARPE CELTIQUES

8-12 JUILLET 2015  
DINAN BRETAGNE

CRHC - Maison de la harpe - 33 (0)2 96 87 36 69  
[www.harpe-celtique.fr](http://www.harpe-celtique.fr)

# Musique Bretonne

*tous les trois mois chez vous*

## Abonnez-vous !

Un cadeau est offert aux nouveaux abonnés

Oui, je m'abonne pour :  1 an, 4 numéros : 21 € (27 € pour l'étranger)  
 2 ans, 8 numéros : 39 € (51 € pour l'étranger)

### Vos coordonnées :

Prénom ..... Nom .....  
 Adresse .....  
 Code postal ..... Ville .....  
 Pays .....  
 Courriel .....

### Je règle par prélèvement automatique annuel

Ce formulaire est également téléchargeable sur [www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh), espace Musique Bretonne.

### Mandat de prélèvement SEPA (à remplir par Dastum)

D A S M B

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Dastum à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Dastum. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les huit semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.  
 NB : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

### Compte à débiter (joindre un RIB obligatoirement)

#### Titulaire du compte :

Prénom ..... Nom .....  
 Adresse .....  
 Code postal ..... Ville .....  
 Pays .....  
 N° IBAN  
 N° BIC

Créancier : Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes N° ICS : FR922ZZ581809

Paiement : récurrent

Date ..... Lieu ..... Signature

### Je règle par chèque

Merci d'adresser votre demande de prélèvement (n'oubliez pas de joindre votre RIB) ou votre chèque à l'adresse : Musique Bretonne, Dastum, 16 rue de la Santé, 35000 Rennes. Pour toute question, contactez-nous au 02 99 30 91 00 ou à l'adresse [vpc@dastum.bzh](mailto:vpc@dastum.bzh)

### Musique Bretonne

N° 243 (trimiziek/trimestriel)  
 AVRIL/MAI/JUIN  
 EBREL/MAE/MEZHEVEN  
 2015

Dastum - 16 stradaed/rue la Santé  
 35000 Roazhon/Rennes  
 Pgz/Tél: 02 99 30 91 00  
[musique.bretonne@dastum.bzh](mailto:musique.bretonne@dastum.bzh)  
[www.dastum.bzh](http://www.dastum.bzh)

Niverenn voullañ/N° d'impression  
 1215 ISSN 9241 3663  
 Niverenn ar bodad kemparek  
 N° de commission paritaire  
 0518 G 83955  
 Rener an embann  
 Directeur de la publication  
 Ronan Guéblez  
 Rener ar skridaozañ  
 Directeur de la rédaction  
 Gaëtan Crespel  
 Penn skridaozañ  
 Rédactrice en chef  
 Caroline Le Marquer  
 Ti-moullañ/Imprimeur  
 Média-Graphic  
 23 rue des Veyettes  
 CS26303 35063 Rennes cedex

Kemeret o deus perzh en niverenn-mañ  
 Ont collaboré à ce numéro  
 Jean-Jacques Boïdron, Jean-Maurice Colombel, Gaëtan Crespel, Christiane Désilles, Gwenn Drapier, Gilles Goyat, Ronan Guéblez, Claudine Guéguen, Myriam Jégat, Gilles Kermarc, Marie-Claire Le Corre, Martial Le Corre, Annick Mévellec, Vincent Morel, Armel Morgant, Sidaerenn Noisel, Dominique Pawulak, Anne-Édith Poilvet, Jean-Luc Ramel, Michel Toutous, Ifig Troadec, Chantal Villepreux, Julien Vrigneau

Digor d'an holl eo ar gelaouenn. M'ho peus pennadoù-skrid da ginnig, deuit e darempred ganomp, dre bostel pe dre bellgomz. Pep hini a zo lib' da embann e soñj dindan e anv personel.

La rédaction de *Musique Bretonne* est ouverte à tous. Si vous avez des propositions d'article, n'hésitez pas à nous contacter. Les propos des articles publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

**dastum**

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.

## LA COLLECTION

# « PATRIMOINE ORAL DE BRETAGNE »

Des collectes et travaux remarquables, des documents inédits ou introuvables, présentés et commentés par des spécialistes.



**Vol. 1 :** François Cadic : Chansons populaires de Bretagne publiées dans *La Paroisse Bretonne de Paris (1899-1929)*, 626 pages + CD 32 titres. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

**Vol. 2 :** Carnets de route d'Albert Poulain – Chansons traditionnelles de Haute-Bretagne, 496 pages + CD 31 titres. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

**Vol. 3 :** Barzaz Bro-Leon – Une expérience inédite de collecte en Bretagne, 610 pages. Édition critique par Éva Guilloré. Coédition CRBC/Presses universitaires de Rennes.

**Vol. 4 :** Marc Clériveret : Danse traditionnelle en Haute-Bretagne – Traditions de danse populaire dans les milieux ruraux gallos (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), 470 pages. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

**Vol. 5 :** Gisèle Gallais – Vous jeunes gens qui désirez entendre – Répertoire d'une chanteuse de Haute-Bretagne, 258 pages + DVD. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

**Vol. 6 :** Marie Drouart – Chansons populaires de Haute-Bretagne – Cahiers inédits, 456 pages. Texte établi par Didier Bécam. Coédition Dastum/Presses universitaires de Rennes.

### Hors collection (coédition Dastum/CTHS) :

Les Archives de la mission de folklore musical en Basse-Bretagne de 1939, 450 pages + DVD

L'Enquête Fortoul (1852-1876) – Chansons populaires de Haute et Basse-Bretagne, 1140 pages (2 vol.) + annexes sur CD-Rom en option

À commander dans notre espace Boutique sur **[www.dastum.net](http://www.dastum.net)**

**dastum**

16 rue de la Santé 35000 Rennes. Tél : 02 99 30 91 00 . Mèl : [dastum@dastum.net](mailto:dastum@dastum.net)

# La Gallésie en fête



27-28  
juin  
2015

Monterfil (35)

[www.gallesie-monterfil.org](http://www.gallesie-monterfil.org)